Étude sur la vitalité, les potentiels et les services de proximité de neuf municipalités de la MRC de L'Érable

Rapport final

Martine Fordin
Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

31 mars 2015

RÉDACTION

Martine Fordin, agente de recherche Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

RÉVISION ET MISE EN PAGE

Annie St-Ours, adjointe administrative, Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ)

COMITÉ DE SUIVI DE LA RECHERCHE

Josée Binette, coordonnatrice Maison des jeunes de Saint-Ferdinand
Nathalie Dang-Vu, organisatrice communautaire CSSS Arthabaska-Érable.
Martine Fréchette, coordonnatrice de la santé publique et développement des communautés responsable du Plan d'action local en santé publique (PALSP)
Yves Lapierre, coordonnateur Corporation de développement communautaire de L'Érable
Rick Lavergne, directeur MRC-CLD de L'Érable
Sandra Vigneault, agente de développement rural CLD de L'Érable.

DIFFUSION
Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ), avril 2015.

DROITS DE REPRODUCTION

© Tous droits réservés, Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ). La reproduction et l'utilisation, en tout ou en partie de ce document, doivent en indiquer la source de la façon suivante :
Fordin Martine. Étude sur la vitalité, les potentiels et les services de proximité de neuf municipalités de la MRC de L'Érable. 172 p. 2015.

Pour réaliser cette étude, la Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ) a obtenu le soutien financier du SACAIS (programme de soutien aux initiatives sociales et communautaires, volet Action communautaire et action bénévole). Protocole d'entente 2013-2014 SACAIS-CDC Érable signé le 10-12-13.

ISBN :
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015 : 978-2-924046-35-7

PARTENAIRES DE L'ÉTUDE

La Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ)

La Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ) est le regroupement des organismes communautaires de la MRC de L'Érable. Elle a pour mission d'assurer la participation active du mouvement communautaire au développement socio-économique de son milieu et de travailler à l'amélioration de la qualité de vie des citoyenEs[1] de la communauté locale.
Ses 31 membres oeuvrent dans divers champs d'activités : la condition féminine, la défense des droits, la famille, la jeunesse, la communication, les personnes à faible revenu, les personnes handicapées, la petite enfance, la prévention de la violence et la santé mentale.

Pour plus d'informations, consulter le site web : www.cdcerable.com

La Municipalité régionale de comté de L'Érable, Centre de développement local (MRC/CLD)

La MRC de L'Érable via son CLD met à la disposition des promoteurs de projets ou d'entreprises, une équipe multidisciplinaire afin d'offrir des services d'accompagnement, d'aide au plan d'affaires, de financement ou de développement de projets.

À titre d'exemple, voici quelques situations où le CLD peut intervenir :

- **Un projet de démarrage d'un restaurant :** Accompagner le promoteur pour monter son plan d'affaires, déterminer ses prévisions financières et possiblement, obtenir un prêt pour la réalisation du projet;
- **Un projet de construction d'une salle communautaire :** Aide à la structuration du projet, possibilité d'une subvention dans le cadre du pacte rural, référencement pour d'autres partenaires financiers;
- **Organisation d'un spectacle dans la municipalité :** Aide à la structuration du projet, support technique, promotion du spectacle;
- **Marché public dans la municipalité :** Aide à la structuration du projet, possibilité d'une subvention dans le cadre du pacte rural, référencement pour d'autres partenaires financiers;

Le CLD est en mesure d'intervenir dans plusieurs autres types de domaines (tourisme, industrie, agricole).

Pour plus d'informations, consulter le site web : www.erable.ca
Le Centre de santé et services sociaux d'Arthabaska-et-de-L'Érable (CSSSAE)

[1] Afin de simplifier la lecture du texte, nous utiliserons cette forme employée par le mouvement des femmes pour désigner le masculin et le féminin. Toutefois, les accords demeureront au masculin comme le prévoit la grammaire.

Le CSSSAE dispense un ensemble de soins et de services correspondant à **trois missions de soins** : centre hospitalier (CH), centre local de services communautaires (CLSC) et centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD). Le CSSSAE est un centre affilié universitaire qui a pour mission de maintenir et améliorer la santé et le bien-être de la population des MRC d'Arthabaska et de L'Érable.

L'organisateur communautaire (OC) offre une intervention professionnelle dans une communauté donnée qu'elle soit territoriale ou d'intérêt. Elle s'adresse prioritairement aux communautés affectées par les inégalités, la dépendance, la marginalité, l'exclusion et l'appauvrissement dans une perspective de justice sociale et de développement. Une intervention par laquelle la communauté identifie ses besoins, mobilise ses ressources et développe une action pour y répondre. Elle est orientée vers le changement social par le renforcement de l'autonomie de la communauté, de la solidarité de ses membres et de leur participation sociale.

Dans la région de L'Érable, l'organisateur communautaire a participé ou a collaboré à des actions telles que la mise en place de logements sociaux, du transport collectif, à la naissance d'organismes à but non lucratif comme Impact emploi ou autres organismes tels qu'O.R.A.P.É. et O.R.A.S.S.E. Il a offert un soutien à la mise en place des groupes d'entraide (deuil, fibromyalgie), à l'accueil des réfugiés, à la recherche des besoins suite à la fermeture de l'hôpital de St-Ferdinand ainsi qu'au Comité de développement durable dans L'Érable.

Pour plus d'informations, consulter le site web : https://www.csssae.qc.ca.

Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA)

Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) est un organisme à but non lucratif (OBNL) qui se consacre à l'analyse des pratiques sociales et des problèmes sociaux contemporains. Le CRSA se veut un espace d'interface et de liaison entre les univers de la recherche et les milieux de pratique. Son approche privilégie les formes de recherche participative, la recherche-action, la recherche coproduite. Le CRSA se donne comme mission de contribuer à la production des connaissances issues des milieux de pratiques et au croisement des savoirs scientifiques, expérientiels et d'actions. Ses principaux champs d'action sont le développement social, l'action communautaire, le développement des communautés, la condition féminine, l'évaluation des pratiques, le transfert et la mobilisation des connaissances.

Pour plus d'informations, consulter le site web : www.crsa.qc.ca.

REMERCIEMENTS

L'étude-tournée Vitalité, potentiels et services de proximité des municipalités de la MRC de L'Érable a mobilisé un grand nombre de personnes[2] que nous tenons à remercier vivement pour leur collaboration et leur confiance.

Avant tout, nous remercions les cent cinquante et un participantEs qui ont donné de leur temps en soirée ou un samedi matin pour discuter de leur vision des potentiels de leur communauté et partager leurs idées.

Les responsables municipaux qui ont œuvré pour la réussite de la tenue des groupes de discussion tant pour l'organisation que pour la mobilisation de citoyenEs de leur municipalité et tout particulièrement les directrices et directeurs généraux pour qui cette activité a constitué un supplément de travail dans une période déjà très chargée.

Nous remercions les agents et responsables de plusieurs centres de santé et services sociaux qui ont partagé leurs réflexions sur leur expérience d'utilisation de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés ainsi que des outils.

Réal Boisvert, chercheur à l'Agence de santé Mauricie-Centre-du-Québec, concepteur de la fiche, qui a offert sa collaboration et pris du temps pour bonifier l'analyse globale des résultats de l'ensemble des appréciations des groupes de discussion.

Monica Jekovska, chargée de projet au Comité de développement régional en développement social, conceptrice de la trousse d'accompagnement « Ma communauté, Clé en main » qui a suivi le déroulement de la tournée et apporté son aide pour le traitement sur fichier Excel.

Enfin, nos remerciements vont aux membres du comité de suivi qui ont veillé au bon déroulement de la tournée et à l'analyse des résultats.

Pour le comité de travail-équipe de tournée,

Yves Lapierre, coordonnateur CDCÉ
Nathalie Dang-Vu, organisatrice communautaire CSSSAE
Sandra Vigneault, agente de développement rural CLD/MRC
Martine Fordin, agente de recherche CRSA

[2] Une quarantaine de personnes ont collaboré à la préparation de l'étude et à la réalisation de la tournée, cent cinquante et une personnes ont participé aux groupes de discussion. (Voir annexe 1).

TABLE DES MATIÈRES

PARTENAIRES DE L'ÉTUDE…….. 3
REMERCIEMENTS…… 5
LISTE DES TABLEAUX…… 7
LEXIQUE DES ACRONYMES…… 8

INTRODUCTION…… 9
RÉSUMÉ DES ENSEIGNEMENTS DE LA TOURNÉE…… 10

CHAPITRE 1 PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE
Contexte…… 12
Approche et méthodologie…… 14
Cueillette de données et échantillon…… 19
Limites de l'étude et points forts de l'expérience……25

CHAPITRE 2 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DES GROUPES DE DISCUSSION
Appréciation des potentiels……28
Cueillette de rêves, souhaits, idées, projets……40
Évaluation de l'activité par les participantEs……...42

CHAPITRE 3 ANALYSE DES RÉSULTATS
Besoins transversaux…… 46
Pistes de réflexion et idées d'actions……... 52

QUESTIONS ET RECOMMANDATIONS POUR LES PARTENAIRES DE L'ÉTUDE…… 59

CONCLUSION……62

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE……63

ANNEXES ……72

Annexe 1
Collaborations à la préparation et à la réalisation de la recherche…… 74

Annexe 2
Liste des participantEs aux groupes de discussion……80

Annexe 3
Outils de recherche
- Déroulement et contenu des rencontres préalables avec les municipalités……91
- Communiqué……...92
- Déroulement……93

- Fiche d'appréciation de la vitalité, des potentiels et des services de proximité des municipalités de la municipalité de la MRC de L'Érable……..94
- Fiche d'évaluation de la rencontre de discussion…… 98

Annexe 4
Résultats des fiches d'appréciation du potentiel par municipalité……100

Annexe 5
Rêves, souhaits, idées, projets par municipalité……..137

Annexe 6
Évaluation des participantEs aux 9 groupes de discussion……155

Annexe 7
Fréquence d'apparition des énoncés complémentaires de la fiche……..169

Annexe 8
Accessibilité des foyers à internet haute vitesse dans les municipalités de la MRC de L'Érable……..171

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Estimation de la population des municipalités participantes à l'étude au 1er juillet 2014.
Tableau 2 Récapitulatif des rencontres préliminaires dans les 11 municipalités de la MRC
Tableau 3 Calendrier et participation aux groupes de discussion par municipalité
Tableau 4 Participation des élus et des directions générales
Tableau 5 Participation des jeunes
Tableau 6 Participation des organismes et comités locaux
Tableau 7 Participation d'entreprises
Tableau 8 Les forces et faiblesses par municipalité
Tableau 9 Les 5 forces par municipalité
Tableau 10 Fréquence d'apparition des forces
Tableau 11 Les forces spécifiques à une seule communauté
Tableau 12 Les 5 faiblesses par municipalité
Tableau 13 Fréquence d'apparition des faiblesses
Tableau 14 Les faiblesses spécifiques à une communauté
Tableau 15 Les 5 divergences par communauté
Tableau 16 Fréquence des divergences
Tableau 17 Divergences spécifiques à une communauté
Tableau 18 Besoins spécifiques et idées à explorer
Tableau 19 Synthèse des pistes de réflexion /besoins
Tableau 20 Synthèse des recommandations

LEXIQUE DES ACRONYMES

ASSS	Agence de la santé et des services sociaux
CDC	Corporation de développement communautaire
CDCÉ	Corporation de développement communautaire de L'Érable
CLD	Centre local de développement
CRDS	Comité régional en développement social du Centre-du-Québec
CRÉ	Conférence régionale des élus
CSSS	Centre de santé et de services sociaux
CSSSAE	Centre de santé et de services sociaux d'Arthabaska-et-de-L'Érable
DSP	Direction de la santé publique
MADA	Municipalité amie des aînés
MAMOT	Ministère des Affaires municipales et de l'occupation du territoire
MRC	Municipalité régionale de comté
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
SACAIS	Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la recherche « *Étude sur la vitalité, les potentiels et les services de proximité dans neuf municipalités de la MRC de L'Érable* ».

Par son ancrage dans les municipalités, puisé dans l'expression de plus de cent cinquante (151) personnes qui se sont mobilisées pour participer à des groupes de discussion dans neuf des 11 municipalités de la MRC de L'Érable, cette étude souhaite apporter une connaissance des perceptions de citoyenEs et de responsables municipaux sur les potentiels de leur municipalité confrontée aux enjeux de maintien d'une qualité de vie garante de la survie et du développement des communautés rurales.

Dans un premier temps, l'information recherchée visait à connaître les besoins en services de proximité auxquels les groupes communautaires membres de la Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ) pourraient éventuellement répondre. Dans un deuxième temps, il s'agissait de recueillir des idées de projets, d'actions qui pourraient contribuer au maintien et au développement de services de proximité. Enfin, les résultats de l'étude viendront nourrir la réflexion des groupes communautaires et des instances locales et supra locales d'animation territoriale sur les pistes d'interventions au niveau de l'accompagnement de futurs projets. L'étude cherche non seulement à mieux connaître le point de vue des citoyenEs sur les potentiels de leur communauté mais aussi à outiller l'accompagnement. Par ailleurs, les leçons tirées de cette étude pourront éventuellement intéresser d'autres acteurs qui s'efforcent de mobiliser des citoyenEs dans le développement de leur communauté.

Cette étude a été initiée par la Corporation de développement communautaire de L'Érable qui est aussi l'organisme fiduciaire et coordonnateur du projet. La Municipalité régionale de comté de L'Érable (MRC), le Centre local de développement de L'Érable (CLD), le Centre de santé et services sociaux d'Arthabaska-et-de-L'Érable (CSSSAE) ont contribué directement à la recherche en mettant à disposition des ressources humaines et matérielles. Le Centre de recherche sociale appliquée (CRSA) a été mandaté pour réaliser l'étude qui a été menée de septembre 2014 à février 2015. Des activités de diffusion et d'appropriation des résultats sont prévues pour le printemps 2015.

Le rapport comprend 3 chapitres. Le premier est consacré à la mise en contexte et aux aspects méthodologiques. Le second chapitre présente les résultats des appréciations des participantEs sur les forces et faiblesses de la communauté à partir de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés ainsi que leurs rêves, idées, projets partagés en groupe et recueillis par écrit. Le dernier chapitre est consacré à l'analyse des besoins transversaux et soumet quelques pistes de réflexion aux partenaires et participantEs à l'étude.

Ce rapport s'adresse en premier lieu aux personnes qui ont participé aux rencontres de discussion et aux municipalités. Il n'a pas de portée théorique, son objectif est de rendre compte des discussions.

Nous espérons que cette étude contribuera à la mobilisation pour la conservation et le déploiement de la vitalité des communautés de la MRC de L'Érable.

RÉSUMÉ DES ENSEIGNEMENTS DE LA TOURNÉE DE GROUPES DE DISCUSSION

Dans chaque communauté, les personnes présentes ont exprimé leur attachement à la municipalité dans laquelle elles aiment vivre. Elles souhaitent pouvoir continuer longtemps à profiter de la beauté des paysages, de la tranquillité de la vie quotidienne, de la qualité et de la solidité des relations humaines.

Partout les personnes aspirent à se rencontrer davantage. Que l'on soit citoyenE ou représentantE de la population, tous expriment le plaisir et la satisfaction qu'ils ont eu à échanger, à écouter les perceptions des autres.

Les communautés visitées lors de la tournée de groupes de discussion détiennent de forts potentiels. On y rencontre des personnes impliquées, motivées, porteuses d'idées et susceptibles de s'engager davantage pour le développement de la communauté. Ces personnes sont conscientes des enjeux de la ruralité et concernées par les efforts à déployer pour rehausser la qualité de vie et mettre en valeur les potentiels de développement de leur communauté. Le potentiel humain est immense, il reste à découvrir. Chaque municipalité abrite des experts et expertes dans de multiples secteurs d'activité et champs d'intervention ainsi que de possibles nouveaux leaders émergeants qu'il serait bon de mieux connaître.

Les besoins qui traversent les échanges sont en lien avec des services de proximité considérés comme essentiels pour le maintien d'une certaine qualité de vie des résidentEs. Ils concernent aussi la capacité de rétention de la population actuelle, incluant les jeunes et les aînéEs et l'attractivité des milieux pour l'implantation de nouvelles populations. Les réponses aux besoins relèvent de différents niveaux. Certaines requièrent des investissements importants à moyen terme; d'autres sont en voie de concrétisation ou en réflexion au niveau municipal ; plusieurs sont réalisables en s'appuyant sur le potentiel humain, la concertation et le partage d'expériences.

Les forces des communautés, les politiques et projets municipaux, les services communautaires, les services d'accompagnement et de soutien aux projets et à la création d'entreprises sont méconnus.

Les citoyenEs aspirent à une meilleure connaissance de leur milieu, ils sont motivés à s'engager pour le développement de la communauté.

Les discussions à partir des appréciations basées sur la fiche d'appréciation du potentiel des communautés ont créé un certain effet de mobilisation. Plusieurs entrevoient une pertinence à renouveler ce type d'exercice afin d'aller plus loin dans l'identification et la priorisation d'actions en lien avec les forces, les besoins et les aspirations de la communauté.

Le besoin de sens, de cohérence et de vision globale est aussi très présent. Les communautés sont submergées de demandes émanant de démarches de développement ciblées ou sectorielles, issues des politiques gouvernementales, des plans d'action d'organismes régionaux ou des stratégies adoptées par le conseil des maires de la MRC. Dans des municipalités où la population est peu nombreuse, où les éluEs municipaux sont quasi bénévoles, la multiplication des sollicitations vient puiser dans les réserves d'énergie déjà presque insuffisantes et impose un calendrier qui n'est pas celui de la communauté. Les citoyenEs éprouvent une impression de grande complexité, de manque de cohérence. Des

consultations passées, restées sans suivi et n'ayant pas abouti à des actions concrètes, alimentent le doute et le sentiment d'inutilité.

Suite à un tel exercice, il est primordial de poursuivre le dialogue entre les citoyenEs, les responsables municipaux et les instances supra locales.

Les constats qui se dégagent de cette étude entraînent à recommander de mettre en place un accompagnement adapté aux besoins de chaque communauté afin de les soutenir dans leurs efforts de développement, à les accompagner dans la construction d'une vision globale partagée et dans l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'actions en adéquation avec leurs besoins, leurs ressources et leurs aspirations.

CHAPITRE 1 PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

CONTEXTE

La municipalité régionale de comté (MRC) de L'Érable se situe dans le sud-est de la région Centre-du-Québec, elle compte 11 municipalités : Inverness, Laurierville, Lyster, Notre-Dame-de-Lourdes, Plessiville Paroisse, Plessiville Ville, Princeville, Saint-Ferdinand, Saint-Pierre-Baptiste, Sainte-Sophie-d'Halifax et Villeroy. La MRC se caractérise par sa ruralité, son territoire s'étend sur une superficie de 1 286,91 km^2 dont 96 % est zoné agricole ainsi que par une activité économique centrée sur l'agriculture (63 % des entreprises sont des entreprises agricoles) et sur le secteur manufacturier qui compte une forte proportion d'emplois (38 % comparativement à 18,3 % pour le Québec)[3].

Les principaux défis auxquels sont confrontées les communautés de la MRC de L'Érable sont liés au déclin démographique vécu dans les dernières années, accentué par le vieillissement de la population et l'exode des jeunes.

Au cours des dernières années, la population de la MRC de L'Érable a connu une décroissance démographique. Bien que les chiffres de l'estimation du dernier décret de population 2015 présentent une population en légère augmentation (23 624 personnes, comparativement à l'estimation de 2013, 23 571), la question démographique reste la préoccupation prioritaire partagée par toutes les communautés.

La situation démographique diffère selon les municipalités, certaines vivent une diminution de leur population, d'autres enregistrent une légère augmentation du nombre d'habitantEs.

Tableau 1 Estimation de la population des municipalités participantes à l'étude
Au 1er juillet 2014, décret de population 2015[4]

MUNICIPALITÉ	POPULATION ESTIMÉE au 1er juillet 2014	POPULATION Recensement 2011
Inverness	831	822
Laurierville	1 407	1 483
Lyster	1 658	1 628
Notre-Dame-de-Lourdes	709	700
Saint-Ferdinand	2 062	2082
Saint-Pierre-Baptiste	535	485
Sainte-Sophie-d'Halifax	676	674
Ville de Princeville	5 893	5 892
Villeroy	454	485

Source : http://www.mamrot.gouv.qc.ca/organisation-municipale/decret-de-population/

[3] Informations MRC-CLD de L'Érable, www.erable.ca

[4] Le dénombrement est basé sur des estimations faites par l'Institut de la statistique du Québec en date du 1er juillet 2014. Le décret de population 2015 a été pris par le Conseil des ministres le 3 décembre 2014, (décret numéro **1060-2014** publié dans la Gazette officielle du Québec le 23 décembre 2014). Ces estimations ne sont pas définitives et feront l'objet d'une révision à la suite du recensement de 2016. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population. ISQ, Portait démographique, décembre 2014.

Pour lutter contre la dévitalisation, la MRC mobilise les acteurs locaux selon plusieurs axes dont celui de la croissance démographique. Fin mars 2014, un sommet sur la croissance démographique a réuni plusieurs dizaines de participantEs qui ont échangé sur les pistes d'actions possibles. Avec la stratégie démographique « *On vise dans le 1 000* », les municipalités et les acteurs locaux se sont donnés comme objectif d'accueillir 1 000 nouveaux arrivants d'ici 2020. Ils se sont engagés à participer concrètement à la mise en place de projets qui favorisent la croissance démographique, l'accueil de nouvelles familles et la rétention des jeunes.

La Corporation de développement communautaire de L'Érable a obtenu le soutien financier du SACAIS (programme de soutien aux initiatives sociales et communautaires, volet Action communautaire et action bénévole) pour réaliser une étude visant à identifier les besoins en services de proximité dans les onze municipalités de la MRC de L'Érable, besoins auxquels les organismes communautaires de la MRC pourraient éventuellement répondre.

Le contexte local, dont la mobilisation des acteurs du développement lors du Sommet sociodémographique du printemps 2014 ainsi que la perspective de la mise en œuvre du prochain Pacte rural, ont amené la Corporation de développement communautaire de L'Érable à considérer plus largement les objectifs de l'étude et ses modalités de réalisation.

Souhaitant produire des résultats utiles pour le développement local en lien avec les priorités des acteurs locaux, soucieuse de ne pas ajouter à la sur-sollicitation des milieux et cherchant à optimiser l'utilisation des ressources, la Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ) a proposé à ses partenaires institutionnels (MRC/CLD de L'Érable et CSSS d'Arthabaska-et-de-L'Érable) de s'associer à la recherche et de s'y engager concrètement. Les partenaires, en accord avec les préoccupations de la CDCÉ et sensibles aux liens possibles à établir avec la stratégie démographique, intéressés à partager les résultats et à réfléchir ensemble à des suites, ont accepté de s'impliquer dans l'étude.

APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE

Une étude collaborative

La démarche se définie par l'utilisation de l'approche participative de caractérisation des communautés (fiche d'appréciation du potentiel des communautés, collaboration avec les municipalités, adaptation et ajustements aux besoins et à l'actualité des milieux).

Avec cette étude, il s'agit de mettre en perspective les idées de réponses à certains besoins émergents de groupes de discussion formés de citoyenEs ayant une bonne connaissance de leur municipalité et d'identifier comment les instances de développement communautaire et local pourraient s'investir dans le suivi et l'accompagnement d'éventuels projets ou fournir des réponses à certains besoins.

Approche et stratégie de recherche

L'étude s'inscrit dans une approche qualitative par groupes de discussion ayant comme objet la vitalité, les potentiels de développement des communautés et les services de proximité.

La stratégie repose principalement sur les échanges lors de groupes de discussion (données qualitatives) animés avec la fiche d'appréciation du potentiel des communautés, développée par Réal Boisvert de l'agence de santé Mauricie-Centre-du-Québec, à laquelle ont été ajoutés des énoncés en lien avec les activités économiques et communautaires.

Le processus de collecte des données repose sur les points de vue des acteurs lors des groupes de discussion.

L'échantillonnage de type intentionnel cherche à prendre en compte les critères suivants : la représentativité territoriale (représentation souhaitée des 11 municipalités) et la représentativité dans chacune des municipalités (sexe, âge, représentation sectorielle).

Afin d'assurer une représentativité et des échanges, l'échantillon par municipalité est limité à un nombre minimum de participantEs (10-12) et à un nombre maximum (18-22).

Le repérage des personnes s'effectue à partir d'instances déjà existantes : comités citoyens, groupes de travail, organismes communautaires, autres groupes sectoriels (entreprises, cultures, etc.). Les maires et les directions générales des municipalités établissent une liste de personnes qui est soumise à l'agente de recherche afin de valider la représentativité et d'éviter les biais dans le recrutement.

Le comité de suivi de la recherche

Au printemps 2014, la CDCÉ, organisme porteur du projet, a formé un comité de suivi de l'étude réunissant les représentants de la MRC/CLD, du CSSS et une représentante du milieu communautaire. Le mandat de réalisation de la tournée des municipalités et de rédaction du rapport de l'étude a été confié à une agente de recherche affiliée au CRSA (Centre de recherche sociale appliquée).

Ce comité de suivi est garant des orientations du projet, de son bon déroulement et du suivi des résultats de la tournée de discussion. Il s'est réuni à deux reprises : le 15 septembre 2014 et le 19 mars 2015.

Les objectifs et la démarche

Lors d'une rencontre tenue le 15 septembre 2014, le comité de suivi, en collaboration avec l'agente de recherche du CRSA mandatée pour la réalisation de l'étude, a précisé les objectifs, la méthodologie, la stratégie vers les municipalités, le choix de l'outil (fiche d'appréciation du potentiel de développement des communautés enrichi d'énoncés en lien avec le potentiel économique), l'échéancier et l'organisation du travail en équipe ainsi que les rôles et mandats de chacun des partenaires.

Les objectifs de l'étude ont été élargis à l'identification plus générale des potentiels de développement de chacune des municipalités de la MRC tout en maintenant l'objectif d'identification des besoins en services de proximité.

L'étude a été envisagée comme un exercice de mobilisation dans le but de favoriser l'émergence de pistes d'action et/ou de projets en lien avec la stratégie démographique, les services de proximité et la qualité de vie dans les communautés.

Les partenaires ont opté pour une stratégie collaborative mettant les équipes municipales au cœur de l'organisation de groupes de discussion réunissant dans chacune des municipalités des personnes ciblées pour leur motivation au développement et à l'amélioration des conditions de vie dans leur milieu.

L'outil d'animation des groupes de discussion est resté conforme à l'idée de départ : une fiche d'appréciation des potentiels de la communauté, inspirée et adaptée de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés développée par Réal Boisvert, chercheur en développement social et développement des communautés à l'agence de santé Mauricie-Centre-du-Québec.

Le comité de travail-équipe de tournée

Le comité de suivi a confié à un comité de travail constitué du coordonnateur de la CDCÉ, de l'agente rurale du CLD, d'une organisatrice communautaire du CSSS et de l'agente de recherche du CRSA, le mandat de préparation et de réalisation d'une tournée de groupes de discussion dans les 11 municipalités de la MRC de L'Érable.

Sur la période de préparation de la tournée, lors de la tenue des groupes de discussion, les membres du comité de travail ont été en contact continu et ont travaillé ensemble en communiquant régulièrement par courriel et par téléphone (suivi des rencontres préliminaires, préparation des présentations PowerPoint, suivi du recrutement des participantEs, ajustements de l'animation et photocopies des outils, analyse des résultats, etc.).

La réalisation de la tournée est le fruit d'un travail d'équipe, chacun des partenaires a contribué très concrètement depuis la prise en charge des photocopies, la cueillette de données pour les portraits, l'installation des équipements, la compilation informatiques des fiches.

Le comité de travail s'est réuni à cinq reprises :

- 15 septembre 2014 : Entente sur l'esprit « équipe de travail ». Répartition des rôles et tâches pour la préparation de la tournée de consultation, l'élaboration des outils et le partage de l'animation des groupes de discussion.

- 29 septembre 2014 : Finalisation de l'adaptation de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés, précisions sur le déroulement et les outils complémentaires.

- 28 octobre 2014 : Préparation de l'animation du 1er groupe de discussion, déroulement, partage de l'animation et des tâches (présentation du portrait, compilation des fiches sur logiciel Excel), répétition de la présentation, test informatique pour le PowerPoint et le logiciel de compilation.

- 14 novembre 2014 : Retour sur l'animation, le déroulement et les résultats du premier groupe de discussion, adaptation du déroulement, ajustement de l'animation, proposition d'un outil d'animation complémentaire (fiches Rêves-idées-projets).

- 3 février 2015 : Retour sur l'ensemble de la tournée, échanges sur chacun des groupes de discussion, identification de faits saillants.

OUTILS DE CUEUILLETTE DE DONNÉES

La fiche d'appréciation du potentiel des communautés

La fiche d'appréciation du potentiel des communautés a été développée en parallèle à l'élaboration de portraits des inégalités de santé et de bien-être dans les communautés par Réal Boisvert (2007), chercheur à l'Agence de santé et services sociaux Mauricie-Centre-du-Québec. Cette fiche, qui n'est pas un questionnaire d'enquête, présente une série d'énoncés sur différents aspects d'une communauté sur lesquels les personnes vont donner leur perception, exprimer par écrit en cochant des cases, leur accord plus ou moins fort, leur désaccord. Une des particularités de cet outil est qu'il est conçu pour un traitement en direct des réponses à partir d'un fichier Excel, ce qui permet de présenter des résultats en terme de forces et de faiblesses (les moyennes des énoncés les plus élevées et les plus faibles), d'éclaircir des divergences (les écarts les plus grands) et ainsi d'animer une discussion basée sur un portrait qualitatif de la communauté produit à partir des réponses des personnes présentes. La fiche est donc un outil qualitatif déclencheur qui vise à donner un aperçu du potentiel d'une communauté, une occasion aux personnes présentes de discuter des potentiels et éventuellement d'identifier des actions qui pourraient contribuer au développement de la communauté. Cette fiche d'appréciation a été expérimentée dans plusieurs régions, elle est souple et adaptable, conçue pour que les acteurs locaux se l'approprient.

Dans un premier temps, le comité de travail a mené une cueillette de différentes versions de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés par une revue de littérature sur les expérimentations menées dans différentes régions et effectué des consultations auprès d'acteurs régionaux et locaux pour recueillir leurs réflexions sur l'utilisation de la fiche (Comité régional en développement social du

Centre-du-Québec, Agence de santé et services sociaux des régions Mauricie-Centre-du-Québec, Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches, Estrie, Abitibi-Témiscamingue[5]).
Partant de la fiche initiale comptant 39 énoncés, le comité de suivi a ajouté 7 énoncés sur les services, le logement et l'économie. Par la suite, plusieurs énoncés sur l'emploi, la santé économique dans le secteur agricole, la création d'entreprises ont été rajoutés portant à 58 le nombre d'énoncés. (Voir annexe 3).
La nouvelle fiche d'appréciation du potentiel des communautés a été validée par le comité de suivi de la recherche, présentée aux responsables municipaux lors des rencontres préliminaires puis testée dans son traitement informatique avec l'aide de l'agente de développement du CRDS.

Production d'un portrait pour chacune des municipalités.

Le comité de travail a décidé de concevoir pour chacun des groupes de discussion un portrait présentant les grandes caractéristiques de la municipalité. Neuf portraits ont été élaborés à partir des informations disponibles sur les sites internet des municipalités, notamment les portraits réalisés pour l'élaboration des politiques familiales des municipalités, complétés à partir des documents produits par la MRC/CLD et la CDCÉ. L'agente de recherche a travaillé en collaboration étroite avec l'agente de développement rural du CLD qui a recueilli toutes les données disponibles au CLD permettant la présentation de statistiques le plus à jour possible sur la démographie, les services de garde, l'agriculture et les entreprises de chacune des municipalités.

Le contenu des portraits diffère de celui de la démarche du dispositif de caractérisation des communautés locales. Les portraits ne sont pas axés sur les inégalités de santé et de bien-être, ne sont pas bâtis sur la base d'indicateurs socio sanitaires. Les portraits présentent un ensemble d'informations sur la communauté : quelques données démographiques, des aspects d'activité municipale (politiques, comités en appui), les infrastructures, les organismes, les activités sociales, culturelles et festives, et le secteur économique. Il n'y a pas de caractérisation de la communauté, ni de comparaisons entre municipalités (sauf pour la population). Les présentations PowerPoint des portraits visent à donner un aperçu d'ensemble de la communauté, dans une perceptive positive prenant en considération tous les secteurs y compris, selon les données disponibles, le secteur économique.

Outils d'animation

Les outils utilisés lors des rencontres de discussion (ordre du jour, fiches d'évaluation, carnet de prise de notes, etc.) sont les outils développés par le CRDS (trousse *Ma communauté, clé en main*) légèrement adaptés par l'agente de recherche du CRSA.

Production d'outils à la demande

Plusieurs outils répondant à différents besoins ont été produits par l'agente de recherche du CRSA : outils de présentation de l'étude pour les rencontres des équipes municipales ; outils de

[5] Notamment dans les régions Mauricie, Centre-du-Québec, ainsi que dans les régions Estrie, Chaudière-Appalaches, Abitibi-Témiscamingue, Capitale-Nationale dans lesquelles elle a été utilisée dans la démarche de mise en place de tableaux de bord des communautés. Pour plus d'informations : Simard P., Benazera C. et Charland M. (2014). Le Dispositif participatif de caractérisation des communautés locales : évaluation d'implantation dans trois régions du Québec. Institut national de santé publique du Québec.
http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1785_Caracterisation_Communautes_Locales.pdf.

communication pour l'information de la population ou des personnes ciblées (texte de présentation, article pour le journal local, annonce du groupe de discussion). (Voir annexe 3).

Analyse et discussion des résultats des groupes de discussion

L'analyse du contenu des échanges lors des groupes de discussion est basée sur les résultats statistiques de la compilation des fiches d'appréciation du potentiel des communautés (forces, faiblesses, divergences) et sur les notes prises pour chacune des municipalités et de manière transversale par croisement des données.

L'identification des besoins et des pistes de solutions repose sur une lecture transversale appuyée des notes de discussion et des feuillets écrits par les participantEs (cueillette de « rêves, souhaits, idées, projets »).

La discussion des résultats est le produit des regards croisés des membres du comité de travail et des membres du comité de suivi. Les résultats des groupes de discussion ont été partagés avec le comité de travail, une discussion sur l'ensemble des résultats a été réalisée avec le comité de suivi.

La diffusion et l'appropriation des résultats

Dans le courant du mois d'avril 2015, le rapport final de l'étude sera remis à chacune des neuf municipalités ayant participé à l'étude.

Les participantEs aux groupes de discussion recevront une lettre de remerciements ainsi qu'un document résumant les résultats pour leur municipalité.

La direction de la MRC/CLD organisera une rencontre réunissant l'ensemble des maires de la MRC de L'Érable pour une présentation des résultats de l'étude et une discussion sur les pistes et les recommandations.

L'agent rural MRC/CLD effectuera un suivi auprès de chacune des municipalités afin de recueillir des informations sur les suites données au groupe de discussion.

Les partenaires de l'étude (CDCÉ, MRC/CLD, CSSS) poursuivront leurs échanges pour évaluer d'autres suites possibles.

CUEILLETTE DE DONNÉES ET ÉCHANTILLON

La cueillette de données a débuté avec des rencontres préliminaires dans les 11 municipalités de la MRC et s'est poursuivie avec la tenue de 9 groupes de discussion.

Rencontres préliminaires dans les municipalités

Les responsables des 11 municipalités de la MRC de L'Érable ont été rencontrés par l'agente de recherche. À l'exception d'une municipalité, les rencontres se sont tenues entre début octobre et début novembre 2014. Ces visites préparatoires, d'une durée variant de 45 à 90 minutes, ont permis à l'agente de recherche de présenter la démarche et les objectifs de l'étude, les outils utilisés, les résultats attendus et les suites espérées. Chaque municipalité a opté pour la forme qui lui convenait le mieux : rencontre avec le maire et la direction générale (6), rencontre avec la direction générale (2) ou présentation à l'ensemble du conseil municipal lors d'un atelier municipal (3).

Tableau 2 Récapitulatif des rencontres préliminaires dans les 11 municipalités de la MRC

Municipalités (ordre chronologique des rencontres préliminaires)	**Date**	**Maires et directions générales**	**Atelier du conseil municipal**
Sainte-Sophie-d'Halifax	07-10-14		Conseil municipal et direction générale
Ville de Plessisville	08-10-14	Direction générale et chargée de communication	
Ville de Princeville	08-10-14	Maire et direction générale	
Villeroy	15-10-14	Maire et direction générale	
Laurierville	16-10-14	Maire et direction générale	
Notre-Dame-de-Lourdes	16-10-14	Maire et direction générale	
Inverness	20-10-14	Maire et direction générale	
Saint-Pierre-Baptiste	20-10-14	Direction générale	
Lyster	27-10-14		Conseil municipal et direction générale (maire absent)
Saint-Ferdinand	06-11-14	Maire et direction générale	
Plessisville Paroisse	08-12-14		Conseil municipal et direction générale.

Lors de ces rencontres, l'agente de recherche a effectué la présentation du projet d'étude et fourni les explications sur la démarche, les objectifs, la méthode, les outils, les résultats attendus et les suites envisagées. L'objectif de ces rencontres était d'établir un contact humain direct entre l'agente de recherche et les équipes municipales, d'assurer une présentation uniforme dans chacun des milieux (présentation de la fiche, d'un déroulement type) afin de bien asseoir la compréhension, de répondre aux questions des éluEs et des directions générales, de susciter la mobilisation de l'équipe municipale, d'obtenir le soutien pour l'organisation matérielle (salle, collation) et de s'entendre sur le ciblage et le recrutement des citoyenEs sur la base de critères de diversité d'âges, de profils et d'implication.

Suivi du recrutement des participantEs aux groupes de discussion

Pour chacune des municipalités, afin de s'assurer d'une certaine représentativité des personnes, le suivi du recrutement des participantEs a été effectué par contacts téléphoniques et échanges courriels

entre l'agente de recherche du CRSA et les directions générales des municipalités ou les maires et mairesse. L'agente de recherche a répondu aux demandes sur la fiche d'appréciation du potentiel des communautés et à quelques demandes d'outils complémentaires (texte de présentation).

Organisation de 9 groupes de discussion (fin octobre 2014 à fin janvier 2015)

Sur les 11 municipalités que compte la MRC de L'Érable, 9 municipalités ont soutenu l'organisation d'un groupe de discussion réunissant des citoyenEs de leur municipalité. Une municipalité, pour des raisons de conjoncture municipale, a dû reporter la rencontre prévue en novembre, puis a renoncé à la tenue de l'activité ; une autre municipalité, après discussion en conseil municipal, a décliné l'offre.

Les municipalités ont choisi la date, l'heure et le lieu de la rencontre. Elles ont assuré le soutien logistique (ouverture et installation de la salle, collation ou repas). Les équipes municipales, en lien avec l'agente de recherche du CRSA, ont ciblé des personnes (organismes, entreprises, citoyenEs impliqués). Selon les municipalités, les personnes ont été contactées par la direction générale, par le maire ou par différents conseillers et conseillères. Deux municipalités ont choisi de communiquer au préalable avec l'ensemble de la population (Sainte-Sophie-d'Halifax et Lyster) via le bulletin municipal et le site internet de la municipalité. Pour une municipalité, l'agente de recherche du CRSA a pris en charge les appels pour contacter les personnes ciblées.

Les 9 groupes de discussion, d'une durée de 3 heures, se sont déroulés en soirée dans 7 municipalités et en matinée dans 2 municipalités, entre la fin octobre 2014 et la fin janvier 2015. Ils se sont tenus dans des salles habituellement utilisées pour ce type de rencontre par la municipalité.

Selon les recommandations, le nombre de personnes devait osciller entre un minimum de 10-12 personnes et un maximum de 20-22 personnes. La participation a été conforme aux attentes, le nombre de personnes par groupe n'a pas dépassé 21 et n'a pas été inférieur à 12.

L'échantillon de citoyennes et citoyens

L'échantillon est constitué des personnes qui ont participé aux groupes de discussion.
Au total, 151 personnes dont 82 femmes et 69 hommes ont participé aux 9 groupes de discussion, soit une moyenne de 16-17 personnes.

Tableau 3 Calendrier et participation aux groupes de discussion par municipalité

Municipalités (ordre chronologique des groupes de discussion)	**Date du groupe de discussion**	**Horaire et lieu de la rencontre**	**Participation**	**Femmes**	**Hommes**
Saint-Pierre-Baptiste	29 octobre 2014	Mercredi soir (19h30)- Salle du restaurant Chez Jojo.	21 personnes	15	6
Laurierville	17 novembre 2014	Lundi soir (19h) – Salle de l'âge d'or.	21 personnes	10	11
Saint-Ferdinand	24 novembre 2014	Lundi soir (18h30)- Salle Manoir du Lac William	20 personnes	9	11
Villeroy	29 novembre 2014	Samedi matin (10h) – Salle Firmin Roy	12 personnes	8	4
Sainte-Sophie-d'Halifax	6 décembre 2014	Samedi matin (9h) – Salle communautaire	15 personnes	7	8
Inverness	9 décembre 2014	Mardi soir (19h) – Cafétéria de l'école	20 personnes	9	11
Notre-Dame-de-Lourdes	15 décembre 2014	Lundi soir (18h30) – Nouveau centre communautaire	16 personnes	8	8
Lyster	19 janvier 2015	Lundi soir (19h) – Salle du conseil municipal	13 personnes	8	5
Princeville	20 janvier 2015	Mardi soir (18h30) – Salle de la bibliothèque	13 personnes	8	5
Total			**151 personnes**	82	69

Caractéristiques de la participation

Dans chacune des municipalités, le ciblage des personnes a respecté les consignes de caractérisation : l'équilibre femmes/hommes, la répartition des âges, la représentation d'organismes et de comités impliqués dans le développement et la vie communautaire ; un effort particulier a été fait pour s'assurer de la présence de représentants du secteur économique et des jeunes.

Présence des élus et des directions générales des municipalités et participation de jeunes

Dans chacun des groupes de discussion, les éluEs municipaux ont été présents et la direction générale a été très impliquée dans l'organisation ce qui a fortement contribué à l'atteinte des objectifs de participation et au bon déroulement des groupes de discussion. Au total, 7 maires et mairesse et 29 conseillers et conseillères ont participé aux rencontres.

Tableau 4 Participation des élus et des directions générales

Municipalités (ordre chronologique des groupes de discussion)	**Direction générale**	**Maires et mairesse**	**Conseillères et conseillers municipaux**
Saint-Pierre-Baptiste	Oui	Non (en congé)	3 (2F 1H)
Laurierville	Oui	Oui	4 ((2F 2H)
Saint-Ferdinand	Oui	Oui	5 (2F 3H)
Villeroy	Oui	Oui	-
Sainte-Sophie-d'Halifax	Non	Oui	3 (1F 2H)
Inverness	Oui	Oui	4 (4H)
Notre-Dame-de-Lourdes	Oui	Oui	4 (4H)
Lyster	Oui	Oui	3 (1F 2H)
Princeville	Non	Non (non disponible)	3 (3H)
9 municipalités	7 (dont 6 directrices générales)	7 maires (dont une mairesse)	29 dont 8 femmes

Participation des jeunes

La participation des jeunes a été soutenue par les coordonnateurs Partenaires 12-18 qui ont été en lien tout au long de la tournée avec l'agente de recherche du CRSA ainsi que par les Maisons des jeunes lorsque présentes sur le territoire (Saint-Ferdinand et Princeville). Au total, 20 jeunes ont participé aux groupes de discussion, leur présence et leur participation active ont été appréciées et soulignées par les autres participantEs aux groupes de discussion.

Tableau 5 Participation des jeunes

Municipalités (ordre chronologique des groupes de discussion)	**Partenaires 12-18**	**Maison des jeunes**	**Autre organisme jeunesse**
Saint-Pierre-Baptiste	2 jeunes 12-18 Coordonnateur		
Laurierville	3 jeunes 12-18 Coordonnateur		
Saint-Ferdinand		2 jeunes 2 intervenantes Maison des Jeunes	
Villeroy	-		
Sainte-Sophie-d'Halifax	2 jeunes 12-18		
Inverness	1 jeune 12-18		
Notre-Dame-de-Lourdes	2 jeunes 12-18 Coordonnateur		
Lyster	4 jeunes 12-18 Coordonnateur		
Princeville		2 jeunes	2 jeunes du comité *Jeunes en chantier*

Participation des organismes et comités locaux

Dans chaque municipalité les principaux organismes et comités de développement étaient représentés. Toutefois, il faut souligner que chaque personne était invitée à participer à titre de citoyenE et qu'une même personne peut être impliquée dans plusieurs organismes, comités ou évènements.

Tableau 6 Participation des organismes et comités locaux

Municipalités (ordre chronologique des groupes de discussion)	**Organismes**	**Comités**	**Festivals**
Saint-Pierre-Baptiste	Cercle des fermières ; FADOQ Fabrique Partenaires 12-18	Comité des loisirs	Festival des sucres Rock Fest
Laurierville	Cercle des fermières ; FADOQ Journal Le Poliquin Partenaires 12-18	Comité école Comité des loisirs Comité de développement	
Saint-Ferdinand	Chevaliers de Colomb Maison des jeunes FADOQ	Comité des loisirs Vianney Comité des loisirs Comité de promotion économique	
Villeroy	Cercle des fermières ; FADOQ Centre prévention suicide Bois-Francs-Érable.	Comité développement Comité des loisirs	
Sainte-Sophie-d'Halifax	Journal Le Paysage Fabrique FADOQ Club de soccer ; Club de pétanque Partenaires 12-18	Comité Casa Sofia Comité action locale	
Inverness	Cercle des fermières ; Route celtique Club optimiste FADOQ Résidence Dublin Journal Le Tartan Musée du Bronze Association des riverains du Lac Joseph. Partenaires 12-18	Comité de développement économique d'Inverness	Festival du boeuf
Notre-Dame-de-Lourdes	FADOQ Partenaires 12-18		
Lyster	Partenaires 12-18	Comité de développement économique de Lyster	
Princeville	Maison des jeunes ; FADOQ Partage St-Eusèbe Jeunes en chantier CPE ; Lions		

Participation d'entreprises

Dans les recommandations pour le ciblage des participants, il avait été demandé aux municipalités de faire un effort particulier pour s'assurer de la participation d'acteurs économiques. Toutes les municipalités ont pris en considération cet aspect. Plusieurs acteurs économiques ont participé aux groupes de discussion dont certains se sont identifiés en tant que tels : une dizaine d'agriculteurs, trois responsables d'entreprises de production industrielle, plusieurs commerces dont des restaurants et des structures d'hébergement.

Tableau 7 Participation d'entreprises

Municipalités (ordre chronologique des groupes de discussion)	**Agriculture**	**Commerces et services**	**Entreprises industrielles, manufactures**
Saint-Pierre-Baptiste	Agriculteur (1) Agriculteur-bûcheron (1)	Garderie (1)	
Laurierville	Agriculteur (1)	Production vidéo (1) Garage (1)	Fonderie (1) Entreprise Textile (1)
Saint-Ferdinand		Auberge Manoir (1)	Tôlerie (1)
Villeroy		Garage (1)	
Sainte-Sophie-d'Halifax			
Inverness	Agriculteurs (4) Producteur petits fruits (1)	Quincaillerie (1) Informatique (1) Restaurants (2) Musée (1) Artiste (1)	
Notre-Dame-de-Lourdes		Garage (2) Excavation (2)	
Lyster	Agriculteurs (2)	Gîte auberge (1)	
Princeville			

Déroulement des groupes de discussion

Les rencontres, d'une durée de 3 heures, se sont déroulées en soirée ou en matinée le samedi. Après la tenue du premier groupe de discussion, le déroulement est resté le même. Une première partie avec l'accueil des participantEs par les quatre membres de l'équipe de tournée et les responsables municipaux, un mot de bienvenue du maire ou de la mairesse, le tour de table et présentation des personnes, la mise en contexte, les objectifs et le déroulement de la rencontre, la présentation du portrait de la communauté et des échanges sur le portrait.

Une deuxième partie avec les explications sur la fiche d'appréciation du potentiel de développement des communautés, l'exercice individuel écrit pour compléter la fiche, la rédaction écrite sur des feuillets des rêves, idées, souhaits, projets de chacun et chacune. Une pause d'une vingtaine de minutes au cours de laquelle l'agente du CLD et l'organisatrice communautaire ont saisi les réponses sur ordinateur pendant que les participantEs dégustaient une collation offerte par la municipalité en poursuivant les échanges.

En dernière partie, la présentation des résultats (forces, faiblesses, divergences) sur écran et une discussion sur chacun des énoncés suivie d'un tour de table sur les idées entrecroisées d'échanges directs entre les personnes. En conclusion de la discussion, les participantEs ont été invités à énoncer des idées fortes ou des mots à retenir.
Selon les groupes, la discussion a pris la tournure d'une conversation ou a été animée de façon plus structurée. À la fin de la rencontre, les personnes ont complété une fiche d'évaluation, (voir annexe 4), se sont exprimées sur la rencontre et le mot de la fin a été prononcé par le maire ou la mairesse.

L'animation a été menée en coanimation entre l'agente de recherche CRSA et le coordonnateur de la CDCÉ, avec toute liberté pour l'agente rurale et l'organisatrice communautaire d'intervenir. La présentation des portraits a été partagée entre les membres de l'équipe, la prise de notes et la compilation des réponses sur ordinateur assurées par l'agente rurale et l'organisatrice communautaire.

L'équipe est restée constante tout au long de la tournée à une exception (remplacement par une collègue de l'organisatrice communautaire) et a accueilli une stagiaire en travail social de l'Université Laval lors des deux rencontres tenues en janvier 2015.

Considérations sur le contexte de la cueillette de données

Les groupes de discussion ont démarré et se sont déroulés dans une période d'annonces de changements importants dans les structures et le financement des instances régionales et locales de développement et celle d'un pacte fiscal transitoire pour les municipalités au moment de l'élaboration de leur budget (novembre).

Cela a affecté l'organisation de la collecte des données dans la mesure où les éluEs et les directions générales ont eu moins de disponibilité pour se mobiliser sur l'étude (difficultés à fixer une date de rencontre, report de groupes de discussion, manque de temps pour recruter les participantEs). Cela a affecté le calendrier de la tournée de groupes de discussion (fin prévue en décembre 2014 reportée à fin janvier 2015) et la participation (participation moindre dans certaines municipalités).

Ce contexte a aussi eu des incidences sur le contenu des rencontres dans la mesure où les incertitudes pesant sur l'avenir professionnel des intervenantes du CLD et du CSSS ainsi que le flou entourant l'organisation du Pacte rural, le financement de la CDCÉ et des groupes communautaires ne permettaient pas d'informer et de répondre très précisément aux questions sur l'avenir des services.

LIMITES DE L'ÉTUDE ET POINTS FORTS DE L'EXPÉRIENCE

Les limites

Les limites de l'étude sont les limites de la tenue d'une seule rencontre de discussion entre personnes ciblées à partir de la compilation des réponses à la fiche d'appréciation du potentiel des communautés. La fiche d'appréciation du potentiel des communautés n'est pas un outil d'enquête, elle s'apparente davantage à un outil de mobilisation.

Le groupe de discussion réunit un nombre restreint de personnes qui sont déjà la plupart du temps très impliquées : limites du nombre et de la représentativité. Le fait que les discussions soient centrées sur les perceptions aboutit à l'expression de points de vue très éclatés parfois difficiles à faire se rejoindre.

De par les choix effectués (contenu du portrait, enrichissement de la fiche) et bien que des énoncés ait été rajoutés [6]les discussions ont été davantage axées sur la vitalité, les potentiels que sur les services de proximité. Le portrait a été conçu comme une introduction, un exercice pour prendre en considération les différents potentiels (humain, collectif, environnemental, économique). Ce choix aide à l'identification des forces, de par les choix qui ont été effectués sur les données présentées dans le portrait, toutefois les aspects socioéconomiques (scolarité, situation familiale, revenus, pauvreté, santé) ont été peu abordés bien que la fiche permette d'aborder ces dimensions.

La fiche d'appréciation du potentiel des communautés a ses propres limites : il n'est pas toujours aisé de bien en comprendre la nature et la finalité. Certains libellés peuvent prêter à interprétation. Par ailleurs, le nombre important d'énoncés peut avoir une influence sur les choix de réponses.

La pratique de la discussion, du dialogue n'est pas courante. Généralement, la population est invitée à des séances d'information ou à des consultations, les occasions de discussion libérée de tout enjeu sont très rares. Dans certains groupes, les positions établies de « revendication/justification » ont parfois teinté la première partie des échanges. Les rencontres peuvent avoir été « orientées » par les préoccupations municipales ou « désorientées » par une attitude de «porteur de message aux élus ».

Les échanges vivants et animés ne sont pas faciles à prendre en notes, ce qui complique la restitution.

Une seule rencontre n'est pas suffisante pour aboutir à une entente sur des suites concrètes[7] ce qui peut avoir un effet démobilisant.

Les points forts de l'expérience

Les personnes

- La participation de citoyenEs déjà impliqués ayant à cœur leur communauté.

Les groupes de discussion ont suscité la participation de plus de cent cinquante personnes, soit une moyenne de 16 personnes par municipalité. Ce bon taux de participation ainsi que la diversité des profils des participantEs atteste de l'ancrage de l'étude dans son milieu et ouvre des perspectives pour des suites.

- La participation des élus municipaux

Les éluEs ont été à la fois en position d'écoute et dans une situation où il était possible et pertinent de communiquer des informations ou parfois de faire passer un message. Dans les groupes de discussion, les élus ont participé à titre de citoyenEs, toutefois, lorsque les échanges portaient sur des

[6] Voir annexe 7, fréquence d'apparition des énoncés en lien avec les services communautaires et l'économie.

points sur lesquels la municipalité travaille, en fin de rencontre, le maire (lorsque présent) ou un conseiller, une conseillère ont communiqué des informations sur les réflexions, projets à l'étude ou actions à venir. Cela a permis de faire des mises à jour des informations et d'effectuer des liens entre les souhaits des citoyenEs et les actions municipales.

- L'expérience et la stabilité de l'équipe de tournée

Trois des quatre membres de l'équipe ont une solide expérience du territoire, une certaine connaissance des acteurs, des enjeux et projets des milieux. La tournée a été propice à l'intégration d'une nouvelle organisatrice communautaire qui a découvert le milieu. À noter que l'équipe a accueilli aussi une autre organisatrice communautaire ainsi qu'une étudiante en travail social à l'Université Laval, stagiaire au CSSSAE.

La constance de la même équipe tout au long de la tournée a facilité l'animation, le bon déroulement des groupes de discussion et a enrichi le contenu des échanges. Les représentants de la CDCÉ, du CLD et du CSSS ont pu présenter leur organisme et les services offerts, le Bottin des ressources communautaires a été distribué systématiquement dans chaque groupe. Les agentEs de développement ont pu répondre à des questions spécifiques (demandes d'informations en économie sociale par exemple) et établir des contacts pour des suivis (envois de documents, transmission de coordonnées). Les membres de l'équipe ont aussi partagé leur connaissance de la ruralité et d'initiatives inspirantes pour contrer la dévitalisation, ce qui a enrichi le contenu des discussions.

Les outils

- **Les portraits**
L'utilisation des portraits comme outil de sensibilisation aux différents volets du potentiel d'une communauté avec l'intégration de la dimension économique (dimension moins présente dans les consultations récentes à dimension sociale, telles les consultations pour la mise en œuvre d'une politique familiale et des aînéEs ou celles sur les environnements favorables[8]) a eu un effet d'élargissement de la vision et de « renforcement positif ».

- La fiche d'appréciation du potentiel des communautés
Le fait que la fiche soit axée sur les perceptions (et non les opinions) facilite l'expression individuelle et permet de rester centré sur l'écoute des perceptions différentes sans entrer dans la confrontation d'opinions.
L'ajout d'énoncés sur les services offerts par les groupes communautaires ainsi que les énoncés sur les entreprises et l'emploi ont suscité des échanges sur le manque de connaissance des ressources communautaires et des entreprises.

- **L'exercice sur les rêves, souhaits, idées, projets**
Cet exercice, introduit après la tenue du premier groupe de discussion, a largement contribué à enrichir les échanges, à impliquer chacune des personnes présentes et à se rapprocher de suites plus concrètes par la formulation *in situ* d'idées de nouvelles actions et la mise en relation sur place de personnes intéressées.

[8] En 2011-2012, les 11 municipalités de la MRC ont effectué une démarche visant à adopter des politiques familiales qui incluait la consultation de la population. Des groupes de discussion en lien avec les environnements favorables (Arthabask-Érable en forme) se sont tenus à Notre-Dame-de-Lourdes (10-06-13), Laurierville (26-08-13) et Lyster (28-01-14). Les rapports de ces rencontres sont disponibles au CLD/MRC.

- Le temps accordé pour répondre aux questions de la fiche d'évaluation a permis de recueillir de nombreux commentaires écrits qui constituent un complément important à la prise de notes lors des échanges.

CHAPITRE 2 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

L'APPRÉCIATION DES POTENTIELS

Les perceptions des participantEs sur les forces et les faiblesses de leur communauté.

Tableau 8 Les forces et faiblesses par municipalité

Municipalités	Forces	Faiblesses
Saint-Pierre-Baptiste	41- Il y a souvent des évènements festifs dans la communauté. 19- Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté. 14- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets. 2- Les gens font souvent du bénévolat. 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté.	21- En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex. dépanneur, pharmacie, station-service. 8- Les gens se font confiance entre eux. 35- Il y a des espaces publics extérieurs aménagés pour les gens de la communauté. 37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.
Laurierville	44- La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général. 10- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire. 46- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs. 38- Les gens participent aux efforts de collecte sélective des déchets (recyclage, compostage).	12- Les jeunes sont impliqués dans la vie de la communauté. 27- Les jeunes ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 17- Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici. 41- Il y a souvent des évènements festifs dans la communauté. 9- Les gens s'entraident.
Saint-Ferdinand	44- La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général. 17- Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici. 10- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service).	49- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté. 3- Les gens ont le sentiment qu'ils peuvent changer des choses dans la communauté. 33- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus. 50- Les ressources forestières du territoire sont bien exploitées et bien entretenues. 9- Les gens s'entraident.
Villeroy	16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 28- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 33- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus. 37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer (3,6). 39- On se sent en sécurité dans la communauté.	1- Il est facile de trouver des gens pour participer à des projets dans la communauté. 36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 18- Les gens ont accès à internet. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 25- Les gens fréquentent une bibliothèque.

Municipalités	Forces	Faiblesses
Sainte-Sophie-d'Halifax	39- On se sent en sécurité dans la communauté. 14- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets. 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire. 15- Les gens sont généreux à l'égard de ceux qui sont dans le besoin.	36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 46- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 25- Les gens fréquentent une bibliothèque.
Inverness	30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité. 19- Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté. 49- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté. 4- Les relations de voisinage sont bonnes. 10- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté.	31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 23- Les gens utilisent les services des organismes communautaires de la MRC. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 26- Les écoles sont impliquées dans la vie de la communauté.
Notre-Dame-de-Lourdes	39- On se sent en sécurité dans la communauté. 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 4- Les relations de voisinage sont bonnes. 9- Les gens s'entraident.	56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service). 30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.
Lyster	29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service). 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité. 33- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus.	26- Les écoles sont impliquées dans la vie de la communauté. 3- Les gens ont le sentiment qu'ils peuvent changer des choses dans la communauté. 56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 1- Il est facile de trouver des gens pour participer à des projets au sein de la communauté.
Princeville	28- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service). 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire.	2- Les gens font souvent du bénévolat. 20- Les organismes et associations travaillent ensemble pour résoudre des problèmes communs. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 21- En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable. 46- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs.

LES FORCES

Si l'on regarde l'ensemble des forces, c'est à dire les énoncés qui ont obtenu les plus fortes moyennes dans les groupes de discussion, on compte 23 énoncés différents sur une possibilité de 45 (soit 5 forces par groupe de discussion.

Tableau 9 Les 5 forces par municipalité

MUNICIPALITÉS (ordre chronologique)	**FORCES**
Saint-Pierre-Baptiste	41- Il y a souvent des évènements festifs dans la communauté. 19- Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté. 14- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets. 2- Les gens font souvent du bénévolat. 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté.
Laurierville	44- La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général. 10- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire. 46- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs. 38- Les gens participent aux efforts de collecte sélective des déchets (recyclage, compostage).
Saint-Ferdinand	44- La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général. 17- Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici. 10- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service).
Villeroy	16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 28- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 33- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus. 37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer (3,6). 39- On se sent en sécurité dans la communauté.
Sainte-Sophie-d'Halifax	39- On se sent en sécurité dans la communauté. 14- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets. 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire. 15- Les gens sont généreux à l'égard de ceux qui sont dans le besoin.
Inverness	30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité. 19- Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté. 49- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté. 4- Les relations de voisinage sont bonnes. 10- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté.
Notre-Dame-de-Lourdes	39- On se sent en sécurité dans la communauté. 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 4- Les relations de voisinage sont bonnes. 9- Les gens s'entraident.
Lyster	29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service). 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité. 33- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus.
Princeville	28- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service). 16- Les gens aiment vivre dans cette communauté. 40- Les enfants jouent dehors sans danger. 43- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire.

Les forces les plus fréquentes

Trente-six des forces sont attachées à 13 énoncés qui reflètent l'appartenance, la fierté, le sentiment de sécurité, la qualité des relations humaines, l'importance des organismes et de l'accès à une nourriture variée (présence d'une épicerie). Ces énoncés apparaissent dans plusieurs municipalités (dont 3 dans près de la moitié des groupes de discussion).

- Les gens aiment vivre dans cette communauté.
- La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire.
- Les enfants jouent dehors sans danger.
- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service).
- On se sent en sécurité dans la communauté.
- Les relations de voisinage sont bonnes.
- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté.
- En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté.
- La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général.
- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus.
- Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté.
- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets.
- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.

Tableau 10 Fréquence d'apparition des forces

Forces	Fréquence	Communauté
Les gens aiment vivre dans cette communauté.	5	Saint-Pierre-Baptiste ; Villeroy ; Notre-Dame-de-Lourdes ; Lyster ; Princeville.
La communauté est fière de son patrimoine et de son histoire.	4	Laurierville ; Sainte-Sophie-d'Halifax ; Saint-Ferdinand ; Princeville.
Les enfants jouent dehors sans danger.	4	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Notre-Dame-de-Lourdes ; Lyster ; Princeville.
On se sent en sécurité dans la communauté.	3	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Notre-Dame-de-Lourdes ; Vileroy.
Il y a une diversité de services à proximité.	3	Saint-Ferdinand ; Lyster ; Princeville.
En cas de besoin, les gens peuvent compter sur quelqu'un dans la communauté.	3	Laurierville ; Inverness ; Lyster.
Les relations de voisinage sont bonnes.	2	Inverness ; Notre-Dame-de-Lourdes.
Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté.	2	Villeroy ; Princeville.
La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général.	2	Laurierville ; Saint-Ferdinand.
Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus.	2	Villeroy ; Lyster.
Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté.	2	Saint-Pierre-Baptiste ; Inverness.
Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets.	2	Saint-Pierre-Baptiste ; Sainte-Sophie-d'Halifax
Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.	2	Inverness ; Saint-Pierre-Baptiste.

Les forces spécifiques à une seule communauté

Dix énoncés ont été retenus comme force dans une seule communauté.

Tableau 11 Les forces spécifiques à une seule communauté

Forces	Communauté
Les gens font souvent du bénévolat.	Saint-Pierre-Baptiste
Il y a souvent des évènements festifs dans la communauté.	
Les gens participent aux efforts de collecte sélective des déchets (recyclage, compostage).	Laurierville
Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs.	
Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici.	Saint-Ferdinand
La plupart des logements de la communauté sont dans un bon état général.	
Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.	Villeroy
Les gens sont généreux à l'égard de ceux qui sont dans le besoin.	Sainte-Sophie-d'Halifax
Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté.	Inverness
Les gens s'entraident.	Notre-Dame-de-Lourdes

LES FAIBLESSES

Les faiblesses correspondent aux énoncés qui ont obtenu les plus faibles moyennes. Dans la plupart des cas, le terme faiblesse n'est pas adapté, les moyennes étant relativement élevées, il s'agit davantage d'aspects à améliorer sur lesquels travailler. (Voir annexe 4, résultats graphiques par municipalité).

Les résultats de la compilation aboutissent à 27 points à améliorer.

Tableau 12 Les 5 faiblesses par municipalité

MUNICIPALITÉS	FAIBLESSES
Saint-Pierre-Baptiste	21- En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex. dépanneur, pharmacie, station-service. 8- Les gens se font confiance entre eux. 35- Il y a des espaces publics extérieurs aménagés pour les gens de la communauté. 37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.
Laurierville	12- Les jeunes sont impliqués dans la vie de la communauté. 27- Les jeunes ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 17- Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici. 41- Il y a souvent des évènements festifs dans la communauté. 9- Les gens s'entraident.
Saint-Ferdinand	49- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté. 3- Les gens ont le sentiment qu'ils peuvent changer des choses dans la communauté. 33- Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus. 50- Les ressources forestières du territoire sont bien exploitées et bien entretenues. 9- Les gens s'entraident.
Villeroy	1- Il est facile de trouver des gens pour participer à des projets dans la communauté. 36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 18- Les gens ont accès à internet. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 25- Les gens fréquentent une bibliothèque.
Sainte-Sophie-d'Halifax	36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 46- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 25- Les gens fréquentent une bibliothèque.
Inverness	31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 23- Les gens utilisent les services des organismes communautaires de la MRC. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 26- Les écoles sont impliquées dans la vie de la communauté.
Notre-Dame-de-Lourdes	56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service). 30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.
Lyster	26- Les écoles sont impliquées dans la vie de la communauté. 3- Les gens ont le sentiment qu'ils peuvent changer des choses dans la communauté. 56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 1- Il est facile de trouver des gens pour participer à des projets au sein de la communauté.
Princeville	2- Les gens font souvent du bénévolat. 20- Les organismes et associations travaillent ensemble pour résoudre des problèmes communs. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 21- En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable. 46- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs.

12 points à améliorer sont communs à plusieurs municipalités. Deux énoncés relèvent du volet économique, plusieurs sont en lien avec les services de proximité. L'énoncé concernant l'entraide figure aussi dans les divergences (écarts de points de vue).

- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel.
- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années.
- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté.
- Il est facile de trouver des gens pour participer à des projets dans la communauté.
- Les gens ont le sentiment qu'ils peuvent changer des choses dans la communauté.
- Les gens s'entraident.
- Les gens fréquentent une bibliothèque.
- L'école est impliquée dans la vie de la communauté.
- Il y a une diversité de services à proximité (ex. dépanneur, pharmacie, station-service.
- En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable.
- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin.
- Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs.

Tableau 13 Fréquence d'apparition des faiblesses

Faiblesses	Fréquence	Communauté
Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel.	6	Villeroy ; Sainte-Sophie-d'Halifax ; Inverness ; Notre-Dame-de-Lourdes ; Lyster ; Princeville.
De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années.	3	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Inverness ; Lyster.
Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté.	3	Villeroy ; Sainte-Sophie-d'Halifax ; Inverness.
Il est facile de trouver des gens pour participer à des projets dans la communauté.	2	Villeroy ; Lyster.
Les gens ont le sentiment qu'ils peuvent changer des choses dans la communauté.	2	Saint-Ferdinand ; Lyster.
Les gens s'entraident.	2	Laurierville ; Saint-Ferdinand.
Les gens fréquentent une bibliothèque.	2	Villeroy ; Sainte-Sophie-d'Halifax.
Les écoles sont impliquées dans la vie de la communauté.	2	Inverness ; Lyster.
Il y a une diversité de services à proximité (ex. dépanneur, pharmacie, station-service.	2	Saint-Pierre-Baptiste ; Notre-Dame-de-Lourdes.
En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable.	2	Saint-Pierre-Baptiste ; Princeville.
Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin.	2	Inverness ; Notre-Dame-de-Lourdes.
Les citoyens privilégient les commerces et les entreprises de la communauté avant d'aller acheter ailleurs.	2	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Princeville.

Les faiblesses spécifiques à une communauté

Quinze énoncés ont été retenus comme faiblesse ou aspects à améliorer dans une seule communauté. Laurierville, Saint-Ferdinand et Saint-Pierre-Baptiste présentent plusieurs énoncés qui leur sont spécifiques. Pour la municipalité de Sainte-Sophie-d'Halifax, les aspects à améliorer sont communs à d'autres communautés.

Tableau 14 Les faiblesses spécifiques à une communauté

Faiblesses	Communauté
Les gens se font confiance entre eux.	Saint-Pierre-Baptiste
Il y a des espaces publics extérieurs aménagés pour les gens de la communauté.	
Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.	
Les jeunes sont impliqués dans la vie de la communauté.	Laurierville
Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici.	
Les jeunes ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté.	
Il y a souvent des évènements festifs dans la communauté.	
Les gens ont accès à internet.	Villeroy
Les organismes et associations travaillent ensemble pour résoudre des problèmes communs.	Princeville
Les gens font souvent du bénévolat.	
Les gens utilisent les services des organismes communautaires de la MRC.	Inverness
Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.	Notre-Dame-de-Lourdes
Les immeubles et les espaces publics sont bien entretenus.	Saint-Ferdinand
Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté.	
Les ressources forestières du territoire sont bien exploitées et bien entretenues.	

LES DIVERGENCES

Les divergences correspondent aux énoncés sur lesquels les écarts de points de vue sont les plus importants (consensus faibles). Vingt-huit énoncés présentent des consensus faibles.

Tableau 15 Les 5 divergences par communauté

MUNICIPALITÉS	DIVERGENCES
Saint-Pierre-Baptiste	12- Les jeunes sont impliqués dans la vie de la communauté. 37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer. 56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années. 38- Les gens participent aux efforts de collecte sélective des déchets (recyclage, compostage). 31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin.
Laurierville	37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer. 55- Certaines entreprises (agricoles, forestières, artisanales, commerciales) de la communauté ont des projets de développement. 17- Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici. 9- Les gens s'entraident. 28- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté.
Saint-Ferdinand	7- Les citoyens se sentent concernés par ce qui se passe dans la communauté. 6- Les gens ont un réseau de contacts à l'extérieur de la communauté. 39- On se sent en sécurité dans la communauté. 9- Les gens s'entraident. 36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté.
Villeroy	36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 14- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets. 31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 25- Les gens fréquentent une bibliothèque. 11- Les personnes âgées sont impliquées dans la vie de la communauté.
Sainte-Sophie-d'Halifax	36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité. 29- Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station service). 49- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté. 56- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années.
Inverness	31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 36- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté. 28- Les aînées ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté. 45- Il existe une diversité d'entreprises dans la communauté. 14- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets.
Notre-Dame-de-Lourdes	31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 49- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté. 30- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité. 54- Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel. 37- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.
Lyster	31- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin. 55- Certaines entreprises (agricoles, forestières, artisanales, commerciales) de la communauté ont des projets de développement. 13- Il y a des leaders qui encouragent les gens à s'impliquer dans des projets pour la communauté. 57- Des idées de projets, d'activités qu'il serait possible de développer ont été déjà discutées dans la communauté. 5- Les gens ont des relations sociales à l'intérieur de la communauté.
Princeville	21- En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable. 19- Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté. 15- Les gens sont généreux à l'égard de ceux qui sont dans le besoin. 57- Des idées de projets, d'activités qu'il serait possible de développer ont été déjà discutées dans la communauté. 8- Les gens se font confiance entre eux.

11 énoncés sont communs à plusieurs groupes de discussion et 17 spécifiques à une communauté. Dans la plupart des cas, les divergences sont dues à une compréhension différente des énoncés, à un manque d'informations et de connaissances de la problématique ou de la situation.

- Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin.
- Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté.
- Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.
- Les gens s'entraident.
- Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets.
- Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté.
- Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.
- Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté.
- Certaines entreprises (agricoles, forestières, artisanales, commerciales) de la communauté ont des projets de développement.
- De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années.
- Des idées de projets, d'activités qu'il serait possible de développer ont été déjà discutées dans la communauté.

Tableau 16 Fréquence des divergences

Divergences	Fréquence	Communauté
Il existe des services d'aide alimentaire auxquels les personnes peuvent recourir en cas de besoin.	4	Villeroy ; Inverness ; Notre-Dame-de-Lourdes ; Lyster.
Il y a différents types de logement répondant aux besoins de la communauté.	4	Saint-Ferdinand ; Villeroy ; Sainte-Sophie-d'Halifax ; Inverness.
Les gens utilisent les lieux publics ou communautaires pour se rencontrer.	3	Saint-Pierre-Baptiste ; Laurierville ; Notre-Dame-de-Lourdes.
Les gens s'entraident.	2	Laurierville ; Saint-Ferdinand.
Il y a dans la communauté des leaders qui peuvent aller chercher des subventions pour financer des projets.	2	Villeroy ; Inverness.
Les aînéEs ont la possibilité de participer à des activités sportives et culturelles dans la communauté.	2	Laurierville ; Inverness.
Les gens ont accès à une nourriture variée et de qualité dans la communauté ou à proximité.	2	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Notre-Dame-de-Lourdes.
Le tourisme est important pour la vitalité de la communauté.	2	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Notre-Dame-de-Lourdes.
Certaines entreprises (agricoles, forestières, artisanales, commerciales) de la communauté ont des projets de développement.	2	Laurierville ; Lyster.
De nouvelles entreprises se sont créées dans la communauté au cours des 5 dernières années.	2	Sainte-Sophie-d'Halifax ; Saint-Pierre-Baptiste.
Des idées de projets, d'activités qu'il serait possible de développer ont été déjà discutées dans la communauté.	2	Lyster ; Princeville.

Les divergences spécifiques à une communauté

Dix-sept énoncés sont spécifiques à un groupe de discussion.

Tableau 17 Divergences spécifiques à une communauté

Divergences	Communauté
Les gens ont des relations sociales à l'intérieur de la communauté.	Lyster
Il y a des leaders qui encouragent les gens à s'impliquer dans des projets pour la communauté.	
Les gens ont un réseau de contacts à l'extérieur de la communauté.	Saint-Ferdinand
Les citoyens se sentent concernés par ce qui se passe dans la communauté.	
On se sent en sécurité dans la communauté.	
Les gens se font confiance entre eux.	Princeville
Il y a une certaine diversité d'organismes et d'associations qui sont actifs dans la communauté.	
En général, les gens connaissent les différentes ressources des organismes communautaires présents sur le territoire de la MRC de L'Érable	
Les gens sont généreux à l'égard de ceux qui sont dans le besoin.	
Les personnes âgées sont impliquées dans la vie de la communauté.	Villeroy
Les gens fréquentent une bibliothèque.	
Les jeunes sont impliqués dans la vie de la communauté.	Saint-Pierre-Baptiste
Les gens participent aux efforts de collecte sélective des déchets (recyclage, compostage).	
Les médias locaux (hebdomadaire, journal local, télévision communautaire, radio) sont à l'image des gens d'ici.	Laurierville
Il y a une diversité de services à proximité (ex : dépanneur, pharmacie, station-service).	Sainte-Sophie-d'Halifax
Il existe une diversité d'entreprises dans la communauté.	Inverness
Les retraités qui cherchent un complément de revenu peuvent trouver des emplois à temps partiel.	Notre-Dame-de-Lourdes

LA CUEILLETTE DE RÊVES, SOUHAITS, IDÉES, PROJETS

Pour s'assurer de recueillir le point de vue d'un maximum de personnes, il a été proposé aux participantEs d'écrire leurs idées sur un feuillet qu'ils étaient libres de remettre à la fin de la rencontre. Plus d'une centaine de feuillets ont été remis (102)[9].

Au bout du compte, ce sont plus de 450 rêves, souhaits, idées, projets qui ont été généreusement partagés. Dans cette cueillette, sont abordées toutes les dimensions de la vie d'une communauté (cadre de vie, qualité de vie, économie), toutes les catégories de la population (aînéEs, jeunes, adolescents, enfants, familles, adultes) et différentes visions des moyens à prendre pour le développement de la communauté (augmentation de la population, implantation d'entreprises – grandes ou petites, développement du tourisme).

De nombreux souhaits sont en lien avec les infrastructures, les bâtiments et les espaces publics et relèvent de la municipalité (amélioration des équipements sportifs et de loisirs, embellissement des espaces publics, aménagement de lieu de repos). Dans plusieurs municipalités, des projets qui répondent directement aux besoins soulevés sont en cours ou à l'étude. Les échanges ont révélé que les citoyenEs connaissent mal ou peu les actions et les projets de l'équipe municipale. La rencontre a permis aux éluEs municipaux d'informer les citoyenEs et ainsi d'apporter des éléments de réponse à des besoins exprimés.

L'exercice à partir des rêves, souhaits, idées, projets n'avait pas pour objectif de prioriser un objectif ou une action. L'exercice visait à susciter des échanges et à établir des connexions entre personnes porteuses des mêmes idées ou d'idées complémentaires. Suite à cette activité, il appartient aux communautés de poursuivre la transmission et la mise à jour des informations, de reprendre la discussion sur les projets en cours et à venir, portés par la municipalité, et de voir comment il serait possible d'identifier parmi les idées émises celles qui seraient à prioriser.

Les connexions entre les participantEs porteurs d'idées repérées lors des échanges

Inverness
Dans l'optique de développer le tourisme en misant sur le potentiel culturel et artistique de la municipalité, des acteurs locaux (élus municipaux, membres du comité de développement économique, membres du conseil d'administration du Musée du Bronze) se sont entendus pour se rencontrer dans les prochains mois pour discuter ensemble et avec d'autres acteurs concernés du Musée du Bronze de son potentiel et de son avenir ainsi que de différentes idées de projets en lien avec la promotions des arts, des artistes dont l'utilisation du nouvel espace multifonctionnel.

Laurierville
Avec la préoccupation de cultiver le sentiment d'appartenance, la fierté et les activités intergénérationnelles, deux personnes se sont proposées pour explorer la possibilité d'offrir des activités en lien avec l'histoire de la communauté aux enfants de l'école. De plus, les responsables municipaux ont exprimé leur intérêt à renouveler ce type d'activité de discussion.

[9] L'activité a été introduite après la tenue du premier groupe de discussion, il n'y a donc pas de fiches écrites pour la municipalité de Saint-Pierre-Baptiste.

Lyster
Pour augmenter la fréquentation de la bibliothèque et répondre aux besoins des jeunes, une jeune responsable du comité 12-18 s'est offerte pour s'impliquer dans le comité bibliothèque afin de bonifier l'offre de livres pour les jeunes et d'améliorer la promotion des livres en aménageant autrement la vitrine et en utilisant Facebook.
Pour diversifier l'offre de services offerts aux touristes en séjour à Lyster, la propriétaire d'un gîte s'est proposée pour établir des contacts avec d'autres entreprises de services de Lyster (salon de coiffure, massothérapeute, esthéticienne, etc.) afin de mieux les connaître, d'évaluer les possibilités de partenariat (promotion, offres spéciales).

Notre-Dame-de-Lourdes
Dans un esprit de partage des savoirs et de transmission auprès des jeunes, une retraitée nouvellement arrivée a exprimé son désir d'être utile et sa volonté de partager ses connaissances en langue et littérature et s'est proposée pour animer des ateliers autour de la lecture pour les jeunes. Les jeunes représentants du comité 12-18 se sont montrés intéressés, disposés à en parler aux autres membres et ouverts à l'idée d'organiser une rencontre pour parler de ce projet.

Saint-Ferdinand
Autour du potentiel et de l'attrait que constitue le Lac William, une personne s'est proposée pour la mise en place d'un comité pour réfléchir à l'utilisation du Lac William afin qu'il soit accessible à la population (accès public au lac), attractif pour des touristes sportifs (circulation partagée entre différents types d'embarcations) tout en continuant à accueillir des bateaux à moteur.

Sainte-Sophie-d'Halifax
Afin de pallier à l'absence de bibliothèque, des personnes ont envisagé la possibilité de se réunir dans un comité lecture pour examiner plusieurs propositions autour du livre et de la lecture (installer un Croc-Livres, initier une coopérative d'échanges de livres, installer des étagères de livres dans un café à l'intérieur de l'Espace Sofia) émises lors de la discussion.
Pour poursuivre dans l'exploration d'idées pour le développement de la municipalité et l'amélioration de la qualité de vie de la population, la mairesse a évoqué la possibilité de refaire cet exercice avec plus de monde. Elle a utilisé la cueillette de rêves pour approfondir certaines idées réalisables ou en lien avec des projets en cours d'étude (jardins collectifs).

Villeroy
Pour maximiser la participation aux activités socioculturelles et festives et s'assurer de rejoindre toutes les catégories de population, les organismes présents se sont entendus sur l'importance de se rencontrer une fois par année.
Pour faire émerger et rassembler des idées pour une plus grande exploitation de la Salle Firmin Roy (aménagement de la salle pour l'offre de spectacles, organisation d'évènements autour du livre, location pour des mariages, des bals de finissants), quelques personnes ont proposé de mettre en place un comité.

À Saint-Pierre-Baptiste, les connexions relèvent davantage du lien à établir plus systématiquement entre les citoyenEs et le bureau municipal pour la transmission d'information sur les entreprises.

À Princeville, la municipalité a informé les personnes présentes de l'embauche récente de ressources pour la promotion, la communication et la concertation entre les organismes qui seront prochainement contactés.

L'ÉVALUATION DE L'ACTIVITÉ PAR LES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

D'après les fiches d'évaluation (voir annexe 6), la rencontre de discussion à partir du portrait de la municipalité, des échanges sur les forces et faiblesses et du partage de rêves et idées, a agi comme un révélateur des potentiels, «*Notre communauté est plus vivante que je le pensais »* et semble avoir produit *«un bel effet de mobilisation ».* Des personnes ont mentionné qu'elles étaient prêtes à s'engager, certaines sont passées à l'action sur place. Plusieurs se sont questionnées sur les suites, quelques unes ont émis des propositions.

Le plaisir de la rencontre

L'atmosphère détendue et conviviale des rencontres atteste du plaisir que les personnes ont à se rencontrer et à discuter non seulement entre citoyenEs mais aussi entre organismes qui ont peu d'occasion de se rencontrer entre eux, en présence de personnes non membres et aux côtés des élus municipaux et de la direction générale. La diversité des personnes présentes et la présence des jeunes ont été soulignées à différentes reprises.

> *Des gens de tous âges qui ont quand même les mêmes idées.*
> *Permis de voir différentes perceptions et la participation des jeunes très pertinente.*
> *Intervention des 12-18 très appréciée! Ça apporte un œil nouveau!*
> *La diversité des organismes présents pourra aider la communication entre eux et ainsi pousser les projets encore plus loin.*

L'ouverture à l'autre, la découverte de l'autre

Généralement, lorsque les gens se réunissent c'est au sein d'un organisme, dans le cadre d'un évènement spécifique, lors de consultations à l'invitation de la municipalité. Les personnes ont peu d'occasions de discuter en dehors de leur cadre habituel et les lieux et les moments de rencontres informelles sont devenus rares. La formule de groupe de discussion animée par des personnes extérieures offre une opportunité de parler avec des personnes d'horizons divers en dehors des cadres habituels et des obligations de résultats ce qui favorise l'écoute et l'ouverture aux autres. Cette activité peut aider à surmonter les barrières et à briser l'isolement des organismes, des éluEs municipaux et des personnes.

> *On a découvert les attentes de différentes personnes.*
> *En partageant avec des gens de tous les milieux, cela nous permet de mieux comprendre la perception des gens sur divers points de vue.*
> *En écoutant les commentaires d'autres horizons cela amène d'autres perspectives.*
> *Cette rencontre nous a permis de nous parler. Nous travaillons tous chacun de notre côté. Il faut unir nos forces.*
> *Même en tant que conseiller municipal, je me rends compte qu'il y a pas mal de gens qu'on ne connaît pas et que nous aurions intérêt à connaître.*
> *J'ai aimé entendre les citoyens qui ont les mêmes préoccupations que moi.*
> *J'ai pu constater que d'autres partageaient les mêmes rêves que moi, donc nous pourrons nous regrouper.*

La connaissance de la communauté

Le portrait de la municipalité présentant quelques données sur la population, les services, organismes, activités sociales, festives et culturelles, commerces et entreprises a été apprécié. Il a suscité l'intérêt et déclenché un partage d'informations qui ont produit une mise à jour en direct. L'exercice a révélé à quel point la connaissance des différentes dimensions, activités, actions et projets d'une communauté est inégale. Certains ont accès à une information régulière de par leur fonction, leur emploi ou leur implication ; d'autres, de par leurs activités sociales ou tout simplement leur localisation. Pour plusieurs, le portrait a complété leurs connaissances ; pour d'autres, il présentait beaucoup d'informations nouvelles principalement en ce qui a trait à l'agriculture et aux entreprises.

> *Malgré mes connaissances de plusieurs domaines de la municipalité, il y a des facettes qui pour moi étaient encore inconnues ou très peu connues.*
> *J'ai appris de nouvelles choses sur ma municipalité.*
> *Cela m'a permis de me rappeler des services, entreprises, etc. que je ne me rappelais pas.*
> *J'ai appris beaucoup. Nous sommes bien diversifiés, plus que j'aurais pu le penser.*
> *Je pense que l'on a pu voir une autre face de notre municipalité.*
> *Moi-même je ne savais pas qu'il y a autant de services dans ma ville.*
> *Je ne savais pas que notre municipalité regardait et engageait plusieurs projets.*
> *J'ai appris l'existence de nouveaux services.*
> *On découvre des services qui nous sont totalement inconnus.*
> *Nouvelles entreprises.*
> *Plus d'entreprises que je pensais.*
> *Surtout les différents secteurs d'activité.*
> *Intéressant de prendre connaissance des entreprises de notre municipalité.*
> *(J'ai) réalisé les attraits que l'on possède.*

La découverte d'un potentiel d'implication

Le fait de réunir dans un même groupe des personnes qui ont à cœur le développement de leur communauté et qui s'y impliquent de différentes manières a créé une prise de conscience sur le potentiel d'implication qui existe dans la communauté. Cette « découverte » contribue à briser l'isolement et à contrecarrer la perception répandue sur le manque d'implication dans le milieu.

> *Beaucoup de gens sont prêts à s'impliquer, différents âges.*
> *On remarque que des gens de tous les âges sont prêts à améliorer les conditions de vie dans la municipalité.*
> *Il y a une volonté qui est appréciable pour pouvoir mener plusieurs bons projets.*
> *Plusieurs bonnes idées. Gens dynamiques, gens impliqués.*
> *Les gens de la communauté ont beaucoup d'idées pour améliorer notre village.*
> *Je retiens qu'il y a plus de gens que je pensais qui s'impliquent et que nous avons plusieurs projets de grandeur pour notre municipalité.*
> *Plein d'idées, des gens motivés, des gens prêts à s'impliquer. Notre municipalité a un fort potentiel de développement. Ne reste qu'à l'exploiter.*
> *Que nous avons une municipalité dynamique et que les gens veulent poursuivre dans le même sens.*

La possible vision commune partagée

Malgré la diversité des points de vue, des situations personnelles et des positions sociales, l'échange de perceptions sur les potentiels et le partage de rêves et d'idées ont provoqué des prises de conscience sur la possibilité d'une vision commune partagée

> *Nous semblons partager beaucoup de rêves et de souhaits communs.*
> *Nous avons soulevé de beaux objectifs communs.*
> *C'est que tous les citoyens vont dans la même direction et qu'ils veulent le mieux pour notre village.*
> *Les membres de la communauté partagent les mêmes soucis, ou ont les mêmes espérances et sont ouverts à s'investir pour y arriver.*
> *Tous les milieux ont les mêmes préoccupations.*
> *Tous veulent à peu près le même objectif.*
> *Que les gens veulent sensiblement la même chose et que nous travaillons dans la même direction.*
> *On travaille tous dans le même but : le bien-être des citoyens. Nous voulons une belle paroisse.*
> *On voit l'orientation qui s'en va dans le même sens.*

Un effet déclencheur vers l'engagement

Plusieurs participantEs déclarent que la rencontre a eu un effet de stimulation sur leur motivation à poursuivre leur implication, à prendre de nouveaux engagements ou à en reprendre. Quelques personnes sont passées à l'action immédiatement, d'autres prévoient le faire sous peu.

> *Quand je vois tous ces gens impliqués et surtout motivés, je me sens d'attaque pour réaliser tout plein de projets afin d'atteindre nos objectifs.*
> *C'est motivant et ça donne envie de s'impliquer ensemble.*
> *D'ailleurs durant la soirée je me suis embarquée dans un autre comité.*
> *J'ai le goût d'écrire un article pour le journal.*
> *Je voulais m'impliquer davantage et cette rencontre va permettre de réunir les personnes intéressées pour un même projet.*
> *Je le suis déjà beaucoup! Et je m'engage dans d'autres projets suite à cette rencontre.*
> *Comme je suis beaucoup impliqué cela m'encourage à continuer.*
> *Plus motivé à parler avec les gens de différents projets.*
> *Ça me donne le goût de m'impliquer, chose que j'avais délaissée.*
> *Même déjà impliquée, je suis plus sensible encore.*
> *Je me sens moins seule à rêver de projets, ce qui va me permettre d'en réaliser au moins un.*

La préoccupation du suivi et des suites

Plusieurs personnes ont questionné la pertinence d'une telle activité, si elle reste ponctuelle et non suivie dans le temps. D'autres ont mentionné la difficulté qu'il peut y avoir à passer du projet à l'action sans accompagnement et ressources adéquates.

> *La rencontre de ce soir n'est que la bougie d'allumage pour d'autres travaux avec des citoyens.*
> *J'espère qu'il y aura un suivi et une suite.*
> *C'est parfois difficile de passer de projet à action…*
> *Ce n'est pas la première rencontre du genre et sans trop de résultats par la suite. La participation en grand nombre est cependant de bon augure.*
> *Il s'agit de s'organiser pour qu'il y ait des suites.*
> *Il faut une personne rémunérée pour agir comme agent de liaison.*

Des idées pour la suite

Certains ont émis des propositions pour contribuer au suivi de l'activité, insisté sur le rôle central de la communication, l'importance de la planification, la nécessité d'élaborer un plan d'action et proposé la tenue d'autres rencontres tout en ne sachant pas trop déterminer par qui elles pourraient être initiées.

> **Communiquer, parler à d'autres,**
>
> *L'implication passe par la communication.*
> *Publier le rapport de la rencontre dans le journal local.*
> *Il faut trouver un moyen de redistribuer l'information aux habitants afin qu'il y ait un mouvement. Il ne faut jamais considérer que les gens savent.*
> *Si le monde présent en discute avec d'autres.*
>
> **Planifier**
>
> *Plusieurs idées sont sorties qui mériteraient d'être développées à court terme. Établir un plan d'actions?*
> *Il nous faut un plan global stratégique qui permet d'identifier chaque élément à travailler, améliorer etc. dans la communauté et engager des actions concrètes pour y arriver.*
>
> **Se rencontrer à nouveau**
>
> *Autres rencontres de ce genre seraient pertinentes 1 ou 2 fois l'an.*
> *Refaire cet exercice plus souvent.*
> *Peut-être le refaire dans quelques années.*
> *Refaire des rencontres mais qu'elles soient divisées suite aux différentes alternatives connues.*
> *Plusieurs rencontres sont à prévoir. Qui s'occupera de préparer ces rencontres?*

CHAPITRE 3 L'ANALYSE DES RÉSULTATS

LES BESOINS, LES PISTES DE RÉFLEXION

LES BESOINS

Les participantEs aux groupes discussion souhaitent pouvoir continuer à vivre dans leur municipalité de résidence en maintenant leur qualité de vie, aspirent à la pérennité de la communauté et espèrent son développement.

Dans les discussions autour des points à améliorer et dans le partage d'idées, toutes sortes de besoins ont émergé. Les besoins qui traversent les échanges ou qui sous-tendent leurs souhaits ou idées sont liés à la qualité de vie à laquelle ils aspirent, peuvent concerner le développement de la communauté selon des visions diverses ou la situation d'organismes actifs dans le milieu. Dans les souhaits, idées, rêves, on relève des besoins qui concernent les services associés au bien-être de la population, d'autres associés au potentiel d'attraction et de rétention d'une population économiquement active et des entreprises.

Besoins	
Qualité de vie	*logement* *lieu rassembleur* *services de proximité*
Développement des communautés	*connaissance et utilisation des services* *expertise et savoirs*
Implication citoyenne	*information-communication* *sens, cohérence, vision*
Besoins des organismes	*relève* *concertation* *coordination*

Tableau 17 Besoins spécifiques et idées à explorer

Municipalités	**Spécificités**	**Idées**
Saint-Pierre-Baptiste	Nombreux organismes et activités, bénévoles impliqués mais essoufflés. Manque de connaissance des entreprises et des services.	Désir d'avoir une bibliothèque. Davantage de concertation entre les organismes. Mieux connaître la municipalité et les services de la MRC.
Laurierville	Relations sociales. Maintenir les services existants, promouvoir l'achat local. Bonifier l'offre d'activités sportives, de loisirs et culturelles pour tous (familles, jeunes, aînéEs, adultes). Avoir un lieu de rencontre.	Cultiver le sentiment d'appartenance en transmettant l'histoire (aller dans les écoles). Des personnes se sont mises en contact pour passer à l'action. Intégrer les jeunes. Travailler ensemble, faire caucus une ou deux fois par an. Prioriser des projets.
Saint-Ferdinand	Une communauté à rebâtir. Revitaliser le centre ville. Miser sur le tourisme pour le développement, exploiter les potentiels : miser sur l'attrait du Lac William pour développer le tourisme (différent de la villégiature). Donner un accès public au lac.	Approfondir les questions de l'utilisation du lac et de la faisabilité d'amélioration de la piste cyclable. Une personne a pris l'initiative de mettre en place un comité. Poursuivre la concertation.
Villeroy	Plusieurs des souhaits et des idées exprimées rejoignent des actions en cours ou des projets à venir de la municipalité que les citoyenEs connaissent peu ou mal. Exploiter la salle Firmin Roy.	Plus d'informations sur les projets en cours « Partager les projets entre nous autres ». Travailler davantage ensemble. Créer un comité pour la salle.
Sainte-Sophie-d'Halifax	Optimiser l'Espace Sofia. Soutenir le dépanneur et encourager les producteurs par l'achat local. Idées qui rejoignent plus d'une personne (serres de légumes, bibliothèque ou système de prêts de livres).	Poursuivre les discussions sur les idées émises lors de la rencontre. Refaire l'exercice avec plus de monde. Explorer davantage l'intermunicipal.
Inverness	Attirer les touristes et les jeunes familles. Miser sur la présence d'artistes et les attraits naturels pour développer le potentiel touristique : le Musée. Accès public au Lac Joseph.	Réunir les partenaires concernés par le bronze et le tourisme. Miser sur le potentiel d'attraits d'Inverness, se doter d'une vision globale, planifier.
Notre-Dame-de-Lourdes	Renforcer le sentiment d'appartenance et les relations intergénérationnelles. Accéder aux produits locaux. Avoir un lieu de rencontre.	Optimiser l'utilisation du nouveau Centre communautaire (comité de programmation). Développer les activités intergénérationnelles.
Lyster	Poursuivre les actions engagées. Mettre en valeur les services et les ressources. Faire redécouvrir la municipalité aux citoyenEs.	Comité bibliothèque incluant un jeune Tourisme (affiches indiquant les lieux et activités de la municipalité) Histoire et patrimoine sous forme de conte. Activités intergénérationnelles. Maximiser l'utilisation de la rivière.

Princeville	Outils de communication à travailler (activités organisées, publicité sur la campagne sensibilisation pauvreté). Concertation et coordination entre les organismes.	Rapprocher les organismes, améliorer la concertation (ressource de la municipalité).Miser sur le bénévolat, le sentiment d'appartenance, la fierté.

Les besoins de base en termes de maintien et de rehaussement de la qualité de vie dans la communauté :

- Besoins de logements adéquats pour les jeunes, les familles et les aînéEs.
- Besoin d'un lieu rassembleur ouvert favorisant les rencontres et le tissage de liens.
- Besoins d'activités sportives, culturelles, de loisirs et de divertissements.
- Besoins d'accéder à une nourriture variée et de qualité.

Un criant besoin de logements

L'offre de logement concerne à la fois certaines catégories de la population et les perspectives de vitalité de la communauté.

Le manque de logements a été abordé dans toutes les municipalités rurales que ce soit en termes d'offre de logements sociaux, de logements pour les aînéEs autonomes ou en perte d'autonomie, de logements pour les jeunes et pour l'accueil de familles. À plusieurs reprises, des personnes ont questionné la faisabilité d'attirer de nouveaux résidents alors qu'il n'y a pas de logements disponibles sur le territoire en dehors de maisons à vendre qui ne conviennent pas nécessairement à des jeunes ou à des familles.

Lors des échanges des participantEs ont partagé leur expérience (déménagement dû à l'absence de logements, difficultés à investir dans l'aménagement d'appartement dont les loyers ne couvriront pas les investissements). Lors des discussions sur les besoins en logements adéquats, les responsables municipaux ont rappelé les différentes mesures prises pour aider les familles à s'installer et ont pu expliquer les démarches en cours dans le cadre du Plan de zonage agricole (PDZA) afin de rendre disponibles des terrains agricoles en permettant un nouvel usage de « résidence liée à un projet agricole ou forestier à temps partiel ».

LES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ

Maintenir et rehausser la qualité de vie par les services de proximité

La notion de services est très large, la notion de proximité des services est perçue de façon différente selon les personnes. Pour les unEs, le besoin se pose en termes de services « de proximité », pour d'autres de services «à proximité ». Selon la situation de la communauté (existence ou non de plusieurs services, présence d'un commerce telle une épicerie, perte récente d'un médecin) et selon la situation de chacune des personnes (résider au village ou dans un rang pour l'accès au Journal L'Avenir de L'Érable et pour la disponibilité d'internet haute vitesse), la question des services de proximité se pose différemment.

L'accès à internet haute vitesse et l'accès internet dans les rangs a été soulevé à Villeroy, Sainte-Sophie-d'Halifax et Laurierville. La diffusion restreinte du Journal l'Avenir de L'Érable a été évoquée par des participantEs de Saint-Ferdinand, de Sainte-Sophie-d'Halifax. On constate donc des inégalités dans l'accessibilité à certains services d'information et de communication.

Par ailleurs, certains services en milieu rural dépendent aussi de priorités et de changements organisationnels extérieurs et très éloignés des intérêts des populations (fusion et déménagement d'institutions financières, diminution dans les services postaux, rationalisation dans la gestion d'entreprises commerciales comme les grandes quincailleries, organisation des services de santé, etc.).

Les enjeux du maintien de services tels que le service postal à domicile et l'accès aux services de santé ont relativement été peu soulevés. L'éloignement des services de santé et le besoin d'un accès à un médecin localement ont été abordés dans quelques groupes (Saint-Ferdinand, Inverness, Villeroy). Le démantèlement de services publics de base contre lequel on ne voit pas bien comment agir au niveau local semble créer une sorte d'acceptation qui peut expliquer le fait que ces besoins aient été mentionnés mais peu discutés.

Dans les idées qui ont été émises, on peut relever des besoins relatifs au maintien de commerces existants et à la création de nouveaux commerces.

- Garder le dépanneur et le soutenir dans du développement à Sainte-Sophie-d'Halifax.

- Soutenir la coopérative de solidarité, conscientiser à l'importance de l'achat local; aider le restaurant (Laurierville).

- Avoir un lieu de rencontre : ouvrir un restaurant, un bar, un lieu de rencontre (Notre-Dame-de-Lourdes)

- Accéder aux produits locaux : installer un kiosque de légumes et de petits fruits pendant la saison estivale (Inverness).

Les besoins diffèrent selon l'existence ou non d'un service et la présence d'installations permettant le développement d'une offre d'activités culturelles. Certaines des idées été émises en matière d'offre culturelle en attestent :

- Ouvrir une bibliothèque, installer un système de partage de livres (Saint-Pierre-Baptiste, Sainte-Sophie-d'Halifax).

- Optimiser l'utilisation et l'équipement des infrastructures culturelles et l'offre de spectacles vivants (Saint-Sophie-d'Halifax, Villeroy).

Les besoins de soutien en développement des communautés

- Besoin de connaissance des services et ressources existants dans la MRC et des initiatives dans les autres municipalités.
- Besoin d'accès aux savoirs techniques.

La méconnaissance, la faible utilisation des services

«La méconnaissance des services est un fait coutumier. Pour cette seule raison, le développement et le maintien des services sont compromis. Effectivement, nous n'aurions peut-être pas l'idée de prévoir un kiosque à l'entrée des bureaux du centre d'action bénévole le vendredi après-midi pour que s'y installe une nutritionniste, sans savoir que cette proximité du service est possible. Et si le fait de le demander permettait de créer cette opportunité…»[10].

Les causes de la faible utilisation des services peuvent être le manque de connaissance, la difficulté de compréhension, l'éloignement géographique, la mobilité, la distance culturelle. Une plus grande connaissance des expériences menées dans les autres municipalités que ce soit à l'intérieur de la MRC ou à l'extérieur peut contribuer à établir des passerelles, à démystifier la complexité des dossiers et à réduire les distances culturelles entre les citoyenEs et les experts.

Chaque communauté dispose de forces vives et de potentiels variés. Cependant, tout comme il existe des « inégalités de santé et de bien-être » dans les communautés[11], il existe des «inégalités de vitalité» : les municipalités ne sont pas toutes au même stade, dans la même phase de leur « dévitalisation-revitalisation ». Si toutes sont confrontées aux défis du vieillissement, à l'essoufflement des forces vives, elles sont inégalement équipées pour réussir à impliquer des jeunes et à maintenir les énergies indispensables pour l'engagement de citoyenEs dans des projets de développement, des initiatives innovantes.

L'accès aux expertises et savoirs

L'émergence d'idées de réponses à des besoins entraîne automatiquement des questions sur le suivi-accompagnement et sa prise en charge.

Pour les uns le suivi-accompagnement est de la responsabilité de l'équipe municipale, pour d'autres, d'un comité. Certains pensent qu'il devrait être confié à un agent local de développement, d'autres qu'il relève du mandat d'organismes supra-locaux et pour quelques-uns, il appartient aux citoyenEs. Or, les équipes municipales ont beaucoup de pain sur la planche et fort peu de moyens, les organismes et les citoyenEs connaissent peu les services et les ressources et les utilisent peu. De plus, ils ne maîtrisent pas forcément les savoirs techniques dans différents domaines nécessaires pour monter et développer des projets.

Les communautés ne disposent pas des mêmes ressources, elles n'ont pas les mêmes besoins en terme de soutien. Certaines, (Princeville, Laurierville, Lyster, Notre-Dame-de-Lourdes), sont sur une lancée et sont dans l'action. D'autres viennent de franchir une étape (Sainte-Sophie-d'Halifax) et/ou entame une nouvelle étape (Saint-Pierre-Baptiste, Villeroy), d'autres encore sont en réflexion (Inverness, Saint-Ferdinand). Lors des groupes de discussion, plusieurs échanges ont porté sur la nécessité de se doter d'une ressource humaine dédiée à l'accompagnement de projets, à la recherche de subvention et au soutien des organismes. Certaines municipalités ont embauché des personnes, d'autres partagent une ressource. Le besoin d'animation territoriale peut aussi être comblé par un accompagnement ponctuel, l'intervention d'une personne extérieure qui peut répondre aux besoins des communautés sur leur lancée ou à une étape charnière, alors qu'un accompagnement plus soutenu peut contribuer à stimuler la synergie et la mobilisation et à les maintenir dans le temps.

---

[10] SRQ, Guide du passage à la proximité des services en milieu rural, 2010, page 9.
[11] Voir les travaux de Réal Boisvert.

Les besoins pour nourrir l'implication citoyenne

L'information et la connaissance, la communication, la vision globale

- Besoins d'informations et de connaissances sur la communauté
- Besoins de communication
- Besoin de cohérence, de sens, de vision d'avenir

Les citoyenEs ont exprimé des besoins en matière d'informations et de connaissances sur la communauté dans toutes les dimensions : vision et orientations municipales, entreprises et activités économiques, organismes et personnes ressources et des besoins de communication entre les citoyenEs, entre les organismes, entre la population et l'équipe municipale.

Besoin de cohérence, de sens, de vision d'avenir partagée

Les équipes municipales, pour diverses raisons (nouveaux conseils, manque de temps, de moyens, etc.) n'ont pas exposé aux citoyenEs leur vision d'ensemble du développement de la communauté. Les élus ont une vision que la population ne connaît pas et l'équipe municipale ne connaît pas la vision des citoyenEs.

Les besoins des organismes, comités, clubs sociaux et sportifs

- Besoins de relève
- Besoins de concertation entre organismes
- Besoins de coordination

Le nombre d'organismes, de groupes, de clubs sociaux, de comités qui sont actifs dans les communautés est impressionnant. Certains, tels les Cercles des fermières sont anciens (100e anniversaire cette année de plusieurs cercles de la MRC), d'autres sont nés récemment, attachés à la mise en œuvre d'une nouvelle politique municipale (comité familles-ainéEs) ou à la réalisation d'un projet d'envergure (Casa Sofia pour la reconversion et la rénovation de l'église de Sainte-Sophie-d'Halifax). Dans bien des cas, ce sont les mêmes personnes qui sont impliquées dans plusieurs comités, il est courant de voir une même personne membre d'un comité de festival, impliquée à la Fabrique, participant au journal local, active dans un club sportif et impliquée au niveau municipal. Ces personnes communément surnommés les «TLM» (toujours les mêmes) manifestent un certain épuisement, on parle partout de l'essoufflement des bénévoles, sont en quête de relève et se questionnent sur les manières de mettre en commun leurs énergies et leurs ressources.

PISTES DE RÉFLEXION ET IDÉES D'ACTION

Le potentiel d'action des communautés

En mettant bout à bout les réalisations récentes, les actions et les projets en cours dans chacune des communautés, on touche à tous les défis de la dévitalisation des milieux ruraux. Certaines ont déjà travaillé sur des problématiques auxquelles toutes sont ou vont être confrontées et plusieurs ont opté pour des actions qui peuvent être source d'inspiration et d'enseignements pour les autres.

Des communautés ont travaillé à la transformation d'un bâtiment religieux (Sainte-Sophie-d'Halifax et Villeroy) alors que d'autres sont en phase de consultation et de discussion pour l'avenir de leur église (Saint-Pierre-Baptiste) et cette question va bientôt se poser pour d'autres.

Le partage de locaux entre plusieurs institutions est une nouveauté pour certaines (Saint-Pierre-Baptiste, Inverness) alors que d'autres l'ont déjà expérimenté (Notre-Dame-de-Lourdes, Villeroy).

Les villes de Plessisville et Princeville ont entrepris des démarches de revitalisation de quartiers ou de rues qui pourraient être sources de connaissances et d'inspiration pour d'autres confrontées à des questions de revitalisation du centre-ville.

Le retour d'un service de proximité avec l'ouverture à Laurierville de la station d'essence par le biais de la création d'une coopérative de solidarité est une initiative qui démontre que l'on peut renverser la tendance dominante qui est plus à la disparition des services de proximité qu'à la création de nouveaux services. Cette expérience peut intéresser des milieux qui appréhendent la disparition d'un commerce essentiel.

Pour répondre à un manque de services, certaines municipalités ont mis en place des ententes intermunicipales comme l'accès à la bibliothèque de Notre-Dame-de-Lourdes pour les habitants de Villeroy qui n'ont pas de bibliothèque.

Internet haute vitesse n'est pas disponible partout notamment dans les rangs. Les besoins sont inégaux mais dans certaines municipalités l'accessibilité est encore faible (voir annexe 7). Mieux connaître la réponse de la municipalité de Notre-Dame-de-Lourdes à ce besoin qui s'est traduit par la décision de rendre disponible la fibre optique sur l'ensemble de son territoire pourrait aider les autres municipalités.

Avec la création du comité Jeunes en chantier, la ville de Princeville donne une place aux jeunes de manière officielle et structurée. Tous les milieux aspirent à plus d'implication des jeunes et à leur donner une plus grande place.

Notre-Dame-de-Lourdes et Villeroy vont partager une ressource chargée notamment de recherche de subventions.

La mise en place de ces actions a nécessité de faire appel à des compétences locales et extérieures, elles ont souvent été accompagnées par les instances supra locales (CLD/MRC) et parfois par des groupes communautaires. Ces initiatives et actions sont connues par l'annonce qui en est faite dans les médias, elles sont mises en valeur et contribuent à la promotion de la municipalité. Toutefois cette information reste insuffisante pour comprendre comment elles ont été rendues possibles, comment se sont construits les ponts, comment se sont bâtis les montages financiers et pour identifier les ingrédients, les conditions facilitantes, les déterminants de ces réussites.

- Communiquer sur les leçons de l'expérience, les faire connaître, favoriser le partage d'expériences entre les municipalités (responsables municipaux, promoteurs, citoyenEs engagés) est une manière de capitaliser l'intelligence collective, de développer les compétences et de repérer des expertEs citoyenEs dans chaque communauté qui pourraient être personnes ressources pour d'autres.

Les piliers de l'implication citoyenne : l'information, la connaissance du milieu, la rencontre et le dialogue citoyen.

L'accès à l'information

Les citoyenEs accèdent à l'information via les bulletins municipaux qui peuvent être conçus par les directions générales des municipalités, soutenues ou non par un comité et parfois par un journal communautaire autonome (Laurierville, Inverness). Ces journaux locaux sont la courroie de transmission entre les différents acteurs vers l'ensemble de la population et sont utilisés à différents degrés pour transmettre des informations municipales.

- L'expérience des uns pourrait servir à d'autres. L'organisation d'échanges de pratique entre animateurs et concepteurs de ces journaux locaux pourrait aider à réfléchir à l'optimisation de leur utilisation et à la bonification de leurs contenus.

Les municipalités et la MRC/CLD se sont dotées de site internet riches d'informations, plusieurs municipalités ont créé récemment des pages Facebook qui sont encore peu connues. L'accès à internet pour tous est désormais un service essentiel, la couverture territoriale est en voie d'amélioration mais on ne connaît pas les habitudes de consultation des citoyenEs, pas plus que leurs habiletés. Des initiatives d'ateliers de formation émergent (exemples d'atelier Facebook à Sainte-Sophie-d'Halifax), des jeunes participantEs aux groupes de discussion ont émis des idées pour l'utilisation de Facebook.

- Les jeunes pourraient être sollicités pour une plus grande utilisation des médias sociaux et pour l'animation d'ateliers de formation offerts à l'ensemble de la population.

La connaissance du milieu, des services et des ressources

La présentation des portraits a intéressé les citoyenEs qui sont nombreux à avoir apprécié d'avoir une vue d'ensemble, à déclarer avoir appris des choses sur leur municipalité, tout particulièrement sur le secteur agricole et les entreprises. Dans les communautés cohabitent des acteurs qui oeuvrent dans des secteurs qui s'ignorent les uns les autres. Ainsi, peu de gens ont une idée des réalités des entreprises agricoles et acéricoles, le secteur des Arts et de la culture reste impénétrable pour plusieurs, les difficultés, les projets de développement, les investissements et les innovations des entreprises ne sont connues que d'un petit nombre de personnes, de même pour l'arrivée de nouvelles entreprises, la création de nouvelles activités (maraîchage, culture de petits fruits, transformation agroalimentaire, etc.) Si tous adhèrent à l'objectif d'augmenter la population pour contrecarrer la dévitalisation, fort peu sont au courant de l'arrivée de nouveaux résidents ou de la disponibilité de logements, maisons et terrains.

- Sans aller jusqu'à l'élaboration de portraits statistiques municipaux pour lesquels les données ne sont pas toujours disponibles ou pertinentes, il pourrait être utile de tenir à jour un portrait de la municipalité présentant des informations sur l'ensemble des secteurs et des activités.

Cela passe par une circulation d'information entre la population, les bureaux municipaux, les instances supra locales.

- Des propositions dans ce sens ont été faites dans certains groupes de discussion (circulation d'informations entre les bureaux municipaux et la MRC/CLD). Elles sont à suivre tant au niveau municipal qu'au niveau de la MRC.

L'information sur les services et ressources ne parvient pas jusqu'aux citoyenEs. Les outils d'information des organismes supra locaux (le répertoire des entreprises du CLD, le Bottin des ressources communautaire de la CDCÉ) sont peu connus. Afin de s'assurer que l'information sur les services, les ressources et les programmes parviennent jusqu'aux personnes, des liens sont à tisser entre les acteurs locaux et supra locaux.

- Un rapprochement pourrait passer par des mécanismes de communication entre les directions générales des municipalités et les organismes supra locaux (envois d'informations par les municipalités vers le CLD/MRC par exemple), par des rencontres plus fréquentes dans les municipalités (visites terrain par la CDCÉ par exemple) et une plus large diffusion des bottins et répertoires existants.

L'organisation des services, le rôle de chaque organisation (CDCÉ, MRC/CLD, CSSS) et les mandats des agentEs de développement et organisatrice communautaire sont un mystère pour la plupart des personnes rencontrées.

- Un outil présentant l'ensemble des organisations pourrait aider à la compréhension et susciter plus de demandes de soutien et d'accompagnement.

Les questions de règlementation sont complexes et ardues et constituent un obstacle important à la mise en œuvre de projets (règlementation du MAPAQ sur la vente directe des producteurs, sur les marchés publics, les kiosques à légumes ; lois et règlements sur les lacs et les rivières ; zonage agricole etc.). Dans chaque municipalité, il existe une experte, un expert de ces questions : la directrice ou le directeur de la municipalité. Les directions générales jonglent avec les règlementations, leur évolution, les modifications, elles ont l'expérience des programmes de financement, de l'élaboration de projets complexes. En plus, elles connaissent les habitantEs, rencontrent les nouveaux arrivantEs et reçoivent des visites de personnes intéressées à s'établir dans la municipalité.

- Les savoirs, les compétences et l'expérience de ces personnes pivot dans les municipalités pourraient être davantage utilisés et partagés. Il faudrait pouvoir mieux les exploiter et favoriser le partage de connaissances entre les directions générales des différentes municipalités avec les porteurs d'idées et de projets.

- Par ailleurs, la MRC/CLD a une connaissance fine du territoire et a produit des documents, élaboré des présentations qui pourraient circuler plus largement.

Le lien social

Les citoyenEs ont soif de rencontres, or les municipalités sont inégalement équipées en lieux ou espaces favorisant la rencontre, les échanges informels, les connexions (édifices communautaires, restaurants, auberges). Certaines municipalités ont récemment investi dans la réhabilitation de

bâtiments et cherchent à optimiser l'utilisation de ces équipements à la fois pour rehausser la qualité de vie des résidents et pour attirer des visiteurs (Ste-Sophie-d'Halifax, Villeroy, Notre-Dame-de-Lourdes), d'autres ont des projets d'aménagement de bâtiments (Saint-Ferdinand). Comme on l'a vu dans les groupes de discussion, la rencontre a un effet énergisant. L'existence et l'animation d'un lieu convivial sont propices aux échanges informels desquels peuvent naître des idées porteuses de changements, des connexions entre promoteurs de projet.

- Animer, créer, recréer des espaces de rencontres est une condition essentielle pour maintenir le sentiment d'appartenance et l'attachement à la communauté, cultiver les liens entre citoyenEs, nourrir les énergies et l'espoir. Chaque communauté devrait pouvoir offrir à sa population un espace animé rassembleur, créateur de synergies ouvert à tous les acteurs, propice à l'échange et à la discussion que ce soit un café dans une salle de spectacle, un bar dans un édifice communautaire, un restaurant, une auberge, etc.

Le soutien aux forces vives de la communauté

Les organismes locaux sont confrontés aux mêmes problèmes d'essoufflement, de participation, de pérennité et tous aspirent à intégrer davantage les jeunes. Les organismes souhaitent davantage de concertation et la mise en commun des énergies mais par manque de ressources ou absence de leadership ont des difficultés à passer à l'action. Certaines municipalités ont investi dans une ressource dont ce sera un des mandats et même ont décidé de partager une ressource. Une meilleure connaissance des organismes d'accompagnement (dont celle du rôle de l'organisatrice communautaire du CSSS) pourrait les inciter à solliciter un accompagnement extérieur.

- L'animation territoriale, le soutien aux organismes et aux promoteurs et promotrices de projets requièrent des compétences et des connaissances, les communautés pourraient évaluer les possibilités de se doter ou de partager une ressource dédiée au développement de la communauté.

- Un outil simple présentant des exemples concrets pourrait faciliter la compréhension des différentes instances, de leur mandat, de leur rôle.

Des organismes ont des idées d'activités qui ont déjà été développées ailleurs (transmission des savoir-faire traditionnels par les membres du Cercle des fermières aux élèves de l'école par exemple). Certains ont une solide expérience en organisation d'évènement (longévité d'un festival, cessation d'un festival), d'autres ont tissé des liens avec des organismes d'une municipalité voisine. Toutes ces expériences constituent une banque d'expertises à partager avec ceux et celles qui ont un projet similaire (transmission de l'histoire, création d'un festival ou d'un évènement d'envergure régionale, création d'une bibliothèque, organisation de spectacles etc.).

- Un repérage plus complet de ces initiatives aiderait au maillage, à la mise en réseau des acteurs et actrices impliqués dans le même domaine (journaux locaux, bibliothèques, transmission de l'histoire, des savoir-faire traditionnels, mobilisation et implication des jeunes) et ainsi à profiter du savoir et de l'expérience des autres.

- La communication sur les enseignements de certaines initiatives inspirantes (au-delà de la promotion de bons coups, dans un esprit de partage d'expériences incluant les difficultés rencontrées) pourrait inciter des responsables d'organismes ou des citoyenEs à prendre contact avec des organismes et des citoyenEs dans d'autres municipalités.

- Bien que plusieurs soulignent qu'il est difficile d'atteindre des niveaux de participation satisfaisants aux activités proposées, et que l'engagement dans des comités se fait de plus en plus rare, plusieurs propositions de rencontres réussissent à mobiliser un nombre important de personnes (consultation pour les politiques famille-aînéEs, soirées thématiques sur le développement touristique par exemple). Les propositions de rencontres ponctuelles thématiques sont à privilégier.

Dans chaque municipalité, on trouve un organisme qui mobilise les jeunes (Partenaires 12-18, Maisons des jeunes, Comité Jeunes en chantier). Les jeunes présents aux groupes de discussion ont émis des idées qui ont eu un impact immédiat. Des engagements ont été pris sur place (projet d'activité lecture à Villeroy avec une personne retraitée, bonification de l'offre de livres et de la promotion des livres à Lyster).

- Les liens entre les organismes jeunesse et les autres organismes sont peu nombreux, ils sont à créer, à développer. La mise en place d'un comité de jeunes lié à la municipalité ou de mécanismes favorisant l'expression des jeunes sur leur vision de leur avenir dans la communauté pourrait stimuler l'implication des jeunes dans les organismes, les projets et les activités locales.

La vision globale, la planification et le suivi

Le besoin de vision d'ensemble ne concerne pas seulement la connaissance des milieux, il s'exprime aussi en termes de vision du développement, de vision d'avenir. Fort peu de municipalités (Lyster) ont tenu des exercices de consultation visant à faire émerger une vision d'avenir, à bâtir un plan d'action et une planification. Les citoyenEs peuvent avoir été consultés à différentes reprises dans une approche sectorielle ciblée (politique famille-aînés, Environnements favorables etc.) sans que des liens aient été établis entre les différents champs d'intervention. L'impression de dispersion, le sentiment d'inutilité sont présents et sont accentués par le manque de suivi et de concrétisation de politiques sectorielles qui ne sont pas accompagnées de moyens. Les citoyenEs ont besoin de cohérence, de comprendre le sens des interventions. Même si cette dispersion prend son origine dans l'organisation gouvernementale sectorielle, il est possible que les communautés décident elles-mêmes de leurs priorités.

- Plusieurs municipalités ou MRC au Québec se sont engagées dans une réflexion de développement durable, ces initiatives pourraient inspirer les éluEs municipaux qui sont les acteurs clé du développement des communautés. Il s'agit d'un changement d'approche qui touche aux habitudes, aux mentalités, aux cultures et qui requiert de nouvelles connaissances, de l'ouverture, de la formation, de l'accompagnement et une volonté politique de communiquer et de travailler avec les citoyenEs.

- Organiser dans les prochains mois un suivi des groupes de discussion qui se sont déroulés d'octobre 2014 à janvier 2015, en proposant de tenir des rencontres pour aller plus loin dans l'émergence et la priorisation de projets ou dans l'approfondissement de certaines thématiques, permettrait de maintenir la mobilisation et de développer des apprentissages d'habiletés requises pour instaurer une approche de dialogue citoyen.

Tableau 18 Synthèse des pistes de réflexion /besoins

Dimensions	Pistes de réflexion
Potentiel d'action dans la communauté	➢ **Partage des expériences intermunicipales** o Reconversion de bâtiment, revitalisation, partage de locaux, retour et développement de services de proximité, ententes intermunicipales, politiques d'accès Internet, apport et utilisation des ressources du milieu (communautaires, parapublics, expertises citoyennes, etc.).
Piliers de l'implication citoyenne	**Accès à l'information** ➢ **optimisation de l'utilisation des journaux locaux** L'organisation d'échanges de pratique entre animateurs et concepteurs de ces journaux locaux. ➢ Les jeunes pourraient être sollicités pour une plus grande utilisation des médias sociaux et pour l'animation d'ateliers de formation offerts à l'ensemble de la population. **Connaissance du milieu** ➢ Tenir à jour un portrait de la municipalité présentant des informations sur l'ensemble des secteurs et des activités. o Cela passe par une circulation d'information entre la population, les bureaux municipaux, les instances supra locales. ➢ **Information sur les services et ressources** o Mécanismes de communication entre les directions générales des municipalités et les organismes supra locaux (envois d'informations par les municipalités vers le CLD/MRC par exemple), par des rencontres plus fréquentes dans les municipalités (visites terrain par la CDCÉ par exemple) et une plus large diffusion des bottins et répertoires existants. ➢ **Clarifier rôle et mandats des différentes organisations** o Un outil présentant l'ensemble des organisations pourrait aider à la compréhension et susciter plus de demandes de soutien et d'accompagnement. ➢ **Accessibilité des différentes réglementations municipales** o Les savoirs, les compétences et l'expérience des personnes pivot dans les municipalités pourraient être davantage utilisés et partagés. Il faudrait pouvoir mieux les exploiter et favoriser le partage de connaissances entre les directions générales des différentes municipalités avec les porteurs d'idées et de projets. o MRC/CLD ont une connaissance fine du territoire et produisent des documents qui pourraient circuler plus largement.
Lien social	➢ Animer, créer, recréer des espaces de rencontres est une condition essentielle pour maintenir le sentiment d'appartenance et l'attachement à la communauté, Chaque communauté devrait pouvoir offrir à sa population un espace animé rassembleur, créateur de synergies ouvert à tous les acteurs, propice à l'échange et à la discussion que ce soit un café dans une salle de spectacle, un bar dans un édifice communautaire, un restaurant, une auberge- se nourrir des expériences inter municipales.

Dimensions	Pistes de réflexion
Soutien aux forces vives de la communauté	**Animation du territoire et soutien aux organismes** ➢ L'animation territoriale, le soutien aux organismes et aux promoteurs et promotrices de projets requièrent des compétences et des connaissances, les communautés pourraient évaluer les possibilités de se doter ou de partager une ressource dédiée au développement de la communauté. ➢ Un outil simple présentant des exemples concrets pourrait faciliter la compréhension des différentes instances, de leur mandat, de leur rôle. **Les activités et l'animation du milieu** ➢ Un repérage plus complet de ces initiatives aiderait au maillage, à la mise en réseau des acteurs et actrices impliqués dans le même domaine (journaux locaux, bibliothèques, transmission de l'histoire, des savoir-faire traditionnels, mobilisation et implication des jeunes) et ainsi à profiter du savoir et de l'expérience des autres. ➢ La communication sur les enseignements de certaines initiatives inspirantes (au-delà de la promotion de bons coups, dans un esprit de partage d'expériences incluant les difficultés rencontrées) pourrait inciter des responsables d'organismes ou des citoyenEs à prendre contact avec des organismes et des citoyenEs dans d'autres municipalités. **La mobilisation et participation des jeunes** ➢ Les liens entre les organismes jeunesse et les autres organismes sont peu nombreux, ils sont à créer, à développer. La mise en place d'un comité de jeunes lié à la municipalité ou de mécanismes favorisant l'expression des jeunes sur leur vision de leur avenir dans la communauté pourrait stimuler l'implication des jeunes dans les organismes, les projets et les activités locales.
Vision globale-planification et suivi	➢ Plusieurs municipalités ou MRC au Québec se sont engagées dans une réflexion de développement durable, ces initiatives pourraient inspirer les éluEs municipaux qui sont les acteurs clé du développement des communautés. Il s'agit d'un changement d'approche qui touche aux habitudes, aux mentalités, aux cultures et qui requiert de nouvelles connaissances, de l'ouverture, de la formation, de l'accompagnement et une volonté politique de communiquer et de travailler avec les citoyenEs. ➢ Organiser, dans les prochains mois, un suivi des groupes de discussion qui se sont déroulés d'octobre 2014 à janvier 2015, en proposant de tenir des rencontres pour aller plus loin dans l'émergence et la priorisation de projets ou dans l'approfondissement de certaines thématiques, permettrait de maintenir la mobilisation et de développer des apprentissages d'habiletés requises pour instaurer une approche de dialogue citoyen.

QUESTIONS ET RECOMMANDATIONS POUR LES PARTENAIRES DE L'ÉTUDE

Plusieurs des constats relevés dans cette étude ou des recommandations que l'on est tenté de faire ont déjà été mis de l'avant dans différentes études menées par la MRC/CLD notamment dans le document «Érable terre de créativité» et dans celui présentant la stratégie démographique. On peut citer notamment : une plus grande implication des jeunes, la visibilité des bons coups, mieux faire valoir les entreprises, créer des plates-formes d'échanges, favoriser la concertation et le travail d'équipe entre municipalités, etc.[12]

Les recommandations convergent, les questions sur le comment faire persistent. Les études et stratégies de la MRC devraient être mieux connues, le potentiel humain des communautés de la MRC, l'intelligence collective sont à mobiliser.

Questions

Les questions suivantes pourraient faire l'objet de discussions entre les partenaires de l'étude, avec les équipes municipales, les responsables d'organismes et les citoyenEs.

- ✓ Comment combler le manque d'informations et la méconnaissance des services?
- ✓ Comment diffuser l'information municipale en s'assurant de rejoindre l'ensemble de la population?
- ✓ Comment pallier à l'insuffisance des médias régionaux et aux carences dans la diffusion des journaux existants?
- ✓ Quel soutien et quel accompagnement penser et mettre en place en direction des équipes municipales, des organismes et des personnes porteuses d'idées?
- ✓ Comment préserver les forces vives tout en mobilisant et suscitant la participation citoyenne?
- ✓ Comment mettre en place des occasions qui invitent les citoyenEs à échanger, à exprimer des idées plus que des besoins?
- ✓ Comment intégrer cette démarche dans une perspective à long terme, tout en l'intégrant à des initiatives locales initiées par d'autres secteurs?

[12] Voir L'Érable, Terre de créativité. Rapport sur la tournée terrain. Juin 2011. 39 pages. http://www.erable.ca/sites/all/files/rapport_4_0.pdf.

Tableau 19 Synthèse des recommandations

Dimensions	Recommandations
Information, communication, diffusion des savoirs	➢ S'assurer que l'information sur les services, les ressources et les programmes ciblés vers des segments de la population soient connus. Pour cela voir quels liens pourraient se tisser entre les organismes supra locaux, les organismes locaux, les responsables municipaux, les citoyenEs. ➢ Utiliser les journaux locaux comme un mode de communication entre les comités, les acteurs locaux, la population, les instances et organisations supra locales. ➢ Rendre compréhensible l'organisation des services et le rôle des ressources et des agentEs de développement et l'organisatrice communautaire ainsi que les savoirs techniques indispensables à la compréhension du développement de la communauté (exemple PDZA, règlementation sur les lacs et des rivières). Diffuser ou faire la promotion de documents, présentations ou outils élaborés par la MRC/CLD. ➢ Faire connaître les outils de communication de la MRC/CLD (site internet, page Facebook). ➢ Diffuser largement le Bottin des organismes communautaires. ➢ Mettre à contribution des citoyenEs pour renforcer et instaurer de nouvelles manières de communiquer et tout particulièrement les jeunes.
Connaissance des milieux et du potentiel humain	➢ Tenir à jour des portraits municipaux qui répondent aux besoins de connaissances des citoyenEs notamment sur les entreprises et le secteur agricole, les terrains disponibles, etc. ➢ Dresser un inventaire des expertises qui ont été mobilisées dans les municipalités sur des projets potentiellement intéressants pour d'autres communautés.

Dimensions	Recommandations
Transversalité, intermunicipalité	➢ Favoriser le partage d'expériences entre les responsables municipaux, les promoteurs, les citoyenEs engagés de différentes communautés de la MRC et d'ailleurs. ➢ Mettre en réseau les acteurs et actrices impliqués dans différents domaines (journaux locaux, bibliothèques, transmission de l'histoire, des savoirs-faire traditionnels, mobilisation et implication des jeunes). ➢ Organiser des rencontres thématiques intermunicipales.
Accompagnement des équipes municipales, acteurs clés du développement local **Suivi de la mobilisation** **Création d'espaces de discussion** **Construction d'une vision globale et élaboration d'une planification**	➢ Proposer aux équipes municipales et aux milieux de tenir des rencontres de discussion : une rencontre sur la base des résultats du groupe de discussion dans l'objectif de poursuivre le dialogue et d'identifier des axes et des pistes d'action qui semblent le plus répondre aux besoins de la municipalité, des rencontres thématiques. ➢ Encourager les communautés à faire exister sur chaque territoire, un espace animé rassembleur, ouvert et convivial, propice à l'échange et à la discussion. ➢ Convaincre les équipes municipales de poursuivre ou d'entreprendre une démarche de construction de vison globale partagée et un exercice de planification afin de mettre en cohérence les différents axes d'intervention dans une vision de développement global et durable intégrant toutes les dimensions du développement des communautés (social, culturel, humain, économique).

ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

La tournée de groupes de discussion sur la vitalité, les potentiels et les services de proximité dans neuf des municipalités de la MRC de L'Érable a suscité une bonne mobilisation dans les milieux.

L'atmosphère vivante des groupes de discussion et la richesse des échanges montrent que les gens aiment et souhaitent se rencontrer et que, par manque de lieu de rencontre, par manque d'occasion, ils le font peu ou pas en dehors de leur réseau, de leur groupe d'implication. Les organismes sont peu habitués à discuter ensemble, les comités oeuvrent en parallèle chacun dans leur champs d'action et dans leur calendrier. Parallèlement, les éluEs, qui consultent les citoyenEs sur des questions provenant de demandes venues de l'extérieur (MRC, ministères) ou sur des problèmes ciblés concernant les affaires municipales, font peu appel au potentiel humain et à l'expertise des citoyenEs de la communauté. Les citoyenEs semblent peu informés des orientations, des politiques et des projets de leur municipalité. D'ailleurs, plusieurs groupes de discussion ont permis une mise à jour de l'information et l'exercice a en quelque sorte servi de validation de certaines des orientations de la municipalité.

Les personnes rencontrées connaissent très peu ou mal les services et les ressources de la MRC développées par le CLD/MRC, le CSSS. Le nom d'organismes communautaires présents sur le territoire est rarement associé à des actions ou des services précis. Le terme de « communautaire » a très peu de résonnance et le SACAIS (secrétariat à l'action communautaire autonome) n'évoque absolument rien pour les personnes.

En dépit de la diversité, d'un manque d'information ou de connaissance, tous et toutes partagent les mêmes préoccupations sur la dévitalisation de leur milieu de vie, aspirent à la pérennité de leur communauté dans laquelle ils et elles aiment vivre et dont ils et elles sont souvent très fiers.

Même s'il existe des différences dans la répartition des atouts et de l'intensité des problèmes et bien que chaque communauté ait son histoire, suive une trajectoire qui lui est propre et avance à son rythme, toutes sont confrontées aux mêmes défis de la dévitalisation. Les solutions mises en place ou envisagées se ressemblent. Les personnes ont intégré que la revitalisation passe par le maintien et l'amélioration de la qualité de vie, d'abord pour les gens de la communauté, puis pour attirer de nouvelles populations, qu'il est indispensable d'unir les forces, de travailler davantage ensemble et de faire une place aux jeunes. C'est l'amorce d'une vision commune partagée.

Une seule rencontre est insuffisante pour faire converger des visions divergentes sur les moyens à prendre pour le développement de la communauté, construire une vision globale tournée vers l'avenir, prioriser des actions et les planifier. Pour aller plus loin et passer de la mobilisation à l'engagement, il faudrait pouvoir poursuivre les discussions, le dialogue. Cela implique des ressources et surtout une volonté politique pour prendre la direction, même à petits pas, de la gouvernance partagée, de l'approche intersectorielle et intermunicipale et de l'implication citoyenne qui sont des orientations essentielles pour la vitalité et l'avenir des milieux ruraux.

RÉFÉRENCES

DOCUMENTS MRC DE L'ÉRABLE

CDCÉ

Corporation de développement communautaire de L'Érable (CDCÉ). Bottin des organismes communautaires de L'Érable 2013-2014**.** 78 pages.

CLD - MRC

Sommet sur la croissance démographique dans la MRC de L'Érable – Jeudi 27 mars 2014.
L'Érable en quelques chiffres. Édition 2014. 26 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/documents/portraitstatistiquesmrc-versionfinale.pdf.
Cahier du participant. 9 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/documents/cahier-participant-sommet-2014_0.pdf.

MRC de L'Érable. Carl Plante. Plan de développement de la zone agricole MRC de l'Érable. Volet aménagement. Résumé. 24 octobre 2014. 27 pages. Disponible sur le site : http://www.erable.ca/sites/all/files/presenta_pdza_elus_mrc.pdf.

Politique familiale 2013-2015, Plessisville, MRC de L'Érable. 2013, 73 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/pol_fam_mrc_erable_1.pdf.

L'Érable, Terre de créativité. Rapport sur la tournée terrain. Juin 2011. 39 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/rapport_4_0.pdf.

Plan quinquennal touristique 2011-2015. 9 pages
http://www.erable.ca/sites/all/files/plan_quinquennal_touristique_0.pdf.

Planification stratégique 2013-2015 du CLD de L'Érable. Décembre 2012. 33 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/planification_strategique_et_plan_daction_2014.pdf.

Plan de diversification et de développement économique MRC de L'Érable. 25 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/plan%20de%20diversification_0_0.pdf.

Fondation Rues Principales avec la collaboration du CLD de L'Érable et de la SADC Arthabaska-Érable Inc**.** Diagnostic du secteur du commerce et des services MRC de L'Érable. Décembre 2010. 99 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/Diagnostic%20commercial%20MRC%20de%20L%27Érable%202010_0_0.pdf

Plan général d'aménagement forestier et planification d'aménagement intégré des ressources des terres publiques intramunicipales de la MRC de L'Érable. 2010. 76 pages.
http://www.erable.ca/sites/all/files/PGAF%202009-2013%20L%27Érable_1_0.pdf.

CSSS d'Arthabaska-et-de-L'Érable

Plan d'action local en santé publique 2009-2015. (Mise à jour janvier 2013). 148 pages.
http://www.csssae.qc.ca/LogiWeb/upload/attach/3450.pdf.

DOCUMENTS DISPONIBLES SUR LES SITES DES MUNICIPALITÉS (février 2015)

Inverness
Politique familiale 2013-2015 de la municipalité d'Inverness (adoptée le 30 octobre 2012). 13 pages.
http://www.municipaliteinverness.ca/PagesFr/pdf/Politique_familiale-inverness.pdf.
Répertoire des organismes et des entreprises disponible sur le site de la municipalité.

Laurierville
Politique familiale 2013-2015 de Laurierville (adoptée le 1er octobre 2012). 28 pages.
http://www.laurierville.net/politique_familiale.pdf.
Répertoire des entreprises et des commerces sur le site de la municipalité.
Journal Le Poliquin, disponible sur le site de la municipalité.

Lyster
Répertoire des organismes et répertoire des entreprises avec les fermes sur le site)
Bulletin d'information de la municipalité de Lyster. *Lyster vous informe*, disponible sur le site de la municipalité.

Notre-Dame-De-Lourdes
Bottin commercial et bottin des organismes en ligne.
Bulletin *Info municipal* (bientôt sur le site).

Princeville
Politique familiale de Princeville 2013-2015 (adoptée le 2 décembre 2012). 24 pages.
http://www.villedeprinceville.qc.ca/medias/fr/Politique_Famille_Ville_Princeville.pdf.
Bottin des services et des organismes communautaires, répertoires des entreprises (par secteur d'activité) et des ressources touristiques en ligne.

Saint-Ferdinand
Politique familiale de Saint-Ferdinand 2013-2015 (adoptée le 5 novembre 2012). 26 pages.
http://www.municipalite.saint-ferdinand.qc.ca/pdf/PolitiqueMADAStFerdinand.pdf.
Listes des organismes et bottin téléphoniques des entreprises et des commerces.
Municipalité de Saint-Ferdinand, Informations municipales, disponible sur le site de la municipalité.

Saint-Pierre-Baptiste
Bottin des entreprises en ligne.
Journal municipal, *Le Saint-Pierre J'en jase,* disponible sur le site de la municipalité.

Sainte-Sophie-d'Halifax
Bottin des services.
Journal Le PaySage, disponible sur le site de la municipalité.

Villeroy
Répertoire des commerces et entreprises, hébergement et restaurants, organismes locaux.

BIBLIOGRAPHIE

Boisvert, R., Pepin, Y. et Lemay, F. (septembre 2010). Les inégalités de santé et de bien-être en Mauricie et au Centre-du-Québec : Une analyse écologique (phase III), Rapport de recherche, Direction de santé publique, Agence de santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Trois-Rivières. 95 pages.
http://infocentre.agencesss04-apphr.qc.ca/Defavo06/doc/ISBE%202010.pdf.

Boisvert, R. et Milette, C. (2009). « Le développement des communautés au Québec : la part de l'intelligence collective », Santé publique, vol. 21, n° 2, p. 183-190.

Boisvert, R. (2008). Transfert des connaissances et expérimentation de la Fiche d'appréciation du potentiel des communautés. Compte rendu détaillé, Trois-Rivières, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Boisvert, R. (2007). Les indicateurs de développement des communautés : Vers le déploiement d'un dispositif national de surveillance. Rapport général, Trois-Rivières, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec.
http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/client/uploads/44/832553988162142.pdf.

Bourque, D. (2012). « Intervention communautaire et développement des communautés » Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire, vol. 18, n° 1, 2012, p. 40-60.
http://www.erudit.org/revue/ref/2012/v18/n1/1012331ar.pdf.

Carrier, M. et Doucet, M. (1998). L'avenir des petites collectivités avec ou sans services. Solidarité rurale Québec. 16 pages.
http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/guides/Lavenir_des_petites_collectivites_avec_ou_sans_services.pdf.

Comeau, Y. (2012). L'engagement social des élus municipaux et leurs représentations du développement local. Cahier N-EE 1203. 134 pages.

Comité régional en développement social du Centre-du-Québec (CRDS) (2011). Trousse "Ma communauté, clé en main". Outils disponibles en ligne dont fiche d'appréciation du potentiel de développement des communautés, Guide d'utilisation de la fiche, Plan d'animation de la rencontre d'appréciation, Application excel permettant le traitement des données, Exemple de letter d'invitation, ordre du jour type, feuille de prise de notes, fiche devaluation, exemples de presentation.

Comité régional en développement social du Centre-du-Québec (CRDS) (2011). Répertoire des ressources en aide alimentaire. 34 pages.
http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/client/uploads/76/6171264242089.pdf

Comité régional en développement social du Centre-du-Québec (CRDS). Cartographie des ressources alimentaires MRC Érable. 1 page.

Comité régional en développement social du Centre-du-Québec (CRDS). Carrefour des défis -2011. Pour une région à dimension humaine (3e édition 2011 – document évolutif). 139 pages.
http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/client/uploads/58/677485732104246.pdf

Comité régional en développement social du Centre-du-Québec (CRDS). MRC de l'Érable : Mise à jour du portrait des inégalités de santé et de bien-être et projet de mise en valeur du potentiel de développement des communautés. Présentation faite aux acteurs et aux actrices de développement social et de développement des communautés à Plessisville le 5 mai 2010. Préparé par Réal Boisvert,

en collaboration avec Yves Pepin et Frédéric Lemay. 67 pages.
http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/client/uploads/70/697402427135813.pdf

Comité régional en développement social du Centre-du-Québec (CRDS). Tournée des territoires. (2010).
http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/client/uploads/71/697402427151212.pdf.

Communagir. La participation des élus municipaux au développement collectif. Résultats du sondage réalisé entre mai et juin 2014 auprès d'élus municipaux québécois. Préparé par le Chantier sur l'évolution des pratiques animé par Communagir. Février 2015. 13 pages. Disponible sur le site : http://www.communagir.org/system/wp-content/uploads/2015/02/Sondage-aux-élusVfinale_11_fév._2015.pdf.

Conseil québécois de la coopération et la mutualité. Construire ensemble la carte d'une nouvelle économie de proximité. Outil de transfert de connaissances. 2013. 54 pages.
http://www.coopquebec.coop/fr/realisations.aspx.

Espada, J. (2013). Une intervention différente afin d'accélérer le développement rural. Cahier de recherche. Direction du Centre affilié universitaire, Centre de santé et services sociaux-Institut de gériatrie Université de Sherbrooke. 70 pages.
http://www.csss-iugs.ca/c3s/data/files/13-06_Jerry_Espada_Cahier_recherche_CAU.pdf.

Fondation filles d'action. Guide d'action communautaire en milieu rural. Réflexions, histoires et strategies de celles qui travaillent avec des jeunes filles et des femmes. 2012. 76 pages.
http://girlsactionfoundation.ca/files/racg-fr_0.pdf.

Fordin, M. (2010). Étude du secteur ainé du Centre-du-Québec, Rapport de recherche présenté à la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec (CRECQ), Centre de recherche sociale appliqué (CRSA), 143 pages.
http://www.centrersa.qc.ca/pdf/2011-CRSA-rapp-aine.pdf

Fordin, M. (2013). Portrait régional sur la persévérance scolaire des jeunes de 0-20 ans du centre-du-Québec. TRECQ, CRSA. 130 pages.
http://www.reussiteeducative.com/wp-content/uploads/2013/03/Portrait30-04-13Final1.pdf.

Groupe de travail sur la multifonctionnalité des territoires. (2011). La multifonctionnalité : un regard neuf sur le territoire (rapport). 72 pages.
http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/dossiers/Rapport_Final_Gt_Mft.pdf.

Groupe de travail sur la multifonctionnalité des territoires. (2011). La multifonctionnalité des territoires en action : recueil de projets. 2011. 24 pages.
http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/dossiers/2._Recueil.pdf.

Groupe de travail sur la multifonctionnalité des territoires. (2012). La multifonctionnalité : un outil pour mieux voir, comprendre et développer le territoire (guide). 28 pages.
http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/guides/Guide_sur_la_proximite_des_services_310512_2.pdf.

Lachapelle, R., Mercier, C. et Bourque, D. (2014). *Développement territorial intégré : Contributions des acteurs et des agents de développement. La démarche de la MRC du Haut-Saint-François*.

Chaire de recherche du Canada – UQO, Cahier no.14-01, mai. 80 pages.
http://w4.uqo.ca/crcoc/Fichiers/cahiers/1401%20-%20Lachapelle,%20Mercier,%20Bourque.pdf.

Leblanc, J., Allaire, J.F., Lavoie, C., Robitaille, M., Morin, P., Caillouette, J., Charpentier, C. (2014). *Miser sur la mobilisation locale et supralocale et sur l'implication des communautés locales du Haut-Saint-François : Récits d'expériences et analyse de pratiques*, Cahier de recherche faisant suite à la journée sur la mobilisation tenue le 10 septembre 2013 à Scotstown dans le cadre de l'Université rurale québécoise 2013. 73 pages.
http://www.csss-iugs.ca/c3s/data/files/Cahier_URQ_Final_8_mai_2014.pdf.

Lessard, E. (2013), Coopératives de services de proximité en milieu dévitalisé : le défi de la survie, Cahiers de l'ARUC – Développement territorial et coopération, Série « Recherches », n° 18, 45 pages.

http://aruc-dtc.uqar.ca/images/stories/Final%20Cahier%20ARUC-DTC%20Serie%20Recherches%20no%2018.pdf

MAMROT. Groupe de travail sur les municipalités dévitalisées. (Mai 2010). La boîte à outils. Répertoire des ressources pertinentes en démarche de revitalisation. Document pdf. 24 pages.
http://www.oedc.qc.ca/fichiers/oedc/fichiers/repertoire_ressources_demarches_revitalisation.pdf.

Marchand, A., Caillouette J, LeBlanc, J., Morin, P. (2012). Innovations sociales territoriales (IST) dans les six MRC rurales de l'Estrie. Direction de la recherche du centre affilié universitaire, Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (CSSS-IUGS). 49 pages.
http://www.oedc.qc.ca/outils/rapports-de-recherche/innovations-sociales-territoriales-ist-dans-les-six-mrc-rurales-de-l-es.

MRC de Kamouraska, CLD de Kamouraska, Église Saint-Anne. (2015). La transformation d'un bâtiment religieux, guide d'accompagnement. 73 pages.

Observatoire estrien de développement des communautés (OEDC). (2010). La boîte à outils. Répertoire des ressources pertinentes aux démarches de revitalisation. 24 pages.
http://www.oedc.qc.ca/fichiers/oedc/fichiers/repertoire_ressources_demarches_revitalisation.pdf.

Simard P., Benazera C. et Charland M. (2014). Le Dispositif participatif de caractérisation des communautés locales : évaluation d'implantation dans trois régions du Québec. Institut national de santé publique du Québec.
http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1785_Caracterisation_Communautes_Locales.pdf.

Simard, P., Allaire, J.-F., Boyer, G., Morin P. et Des Roches, M. (2012). Évaluation du processus d'implantation du Tableau de bord de l'Estrie (février 2009 à octobre 2010). Rapport de recherche soumis à l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie par le Centre de santé et de services sociaux du Val-Saint-François. 137 pages.
http://www.santeestrie.qc.ca/sante_publique/direction/documents/rap_tb_communautes_estrie.pdf

Simard, P. et Benazera, C. (2013). Connaître et mobiliser pour mieux intervenir : Évaluation de la démarche de caractérisation des communautés locales de la région de la Chaudière-Appalaches. Direction développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec.

http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1672_ConnMobilInterv_EvalDemarCaracCommuLocaRegChaudApp.pdf.

Simard, M. (2006). Les services de proximité en milieu rural : rapport synthèse portant sur la connaissance et l'enseignement des initiatives novatrices (rapport n 3). Rapport présenté dans le cadre de l'Action concertée de recherche sur le «Développement des communautés rurales: concepts, pratiques et retombées pour le Québec» du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture
(FQRSC). Chaire de recherche du Canada en développement rural (UQAR). 36 pages.
http://www.frqsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/actionConcerte/BJeanRapport3.pdf.

Solidarité rurale du Québec. Série Actions. (2012). Guide du passage à la proximité des services en milieu rural. 28 pages.
http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/guides/Guide_sur_la_proximite_des_services_310512_2.pdf.

Tremblay, G., Simard, P. et Gadoury, G. (2013). Mieux connaître pour mieux agir. Rapport d'évaluation du processus d'implantation du tableau de bord des communautés dans six communautés pilotes de l'Abitibi-Témiscamingue. Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

Vachon, B. (2011). La Passion du rural. Quarante ans d'écrits, de paroles et d'actions pour que vive le Québec rural. Tome 1. 500 pages.
http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/fr/la_passion_du_rural_t1_complet_-v5.pdf
Tome 2. Évolution récente du Québec rural, 1961-2014. De l'exode au puissant désir de campagne.
Partie 1, 346 pages. http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/fr/la_passion_du_rural_tome_2_-_partie1de2.pdf.
Partie 2, 535 pages. http://www.ruralite.qc.ca/fichiers/fr/la_passion_du_rural_tome_2_-_partie2de2.pdf.

SITES INTERNET

Agence de santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec : http://www.agencesss04.qc.ca.

Centre de santé et de services sociaux d'Arthabaska-et-de-l'Érable : www.csssae.qc.ca.

CLD de L'Érable : http://www.erable.ca/cld

Corporation de développement communautaire de L'Érable : http://www.cdcerable.com.

CRDS : http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/

Ministère des Affaires municipales et de l'occupation du territoire : http://www.mamrot.gouv.qc.ca

Municipalités et ville

- Inverness : http://www.municipalite-inverness.com
- Laurierville : http://www.laurierville.net/affaires-municipales.html
- Lyster : http://municipalite.lyster.qc.ca
- Notre-Dame-de-Lourdes : http://www.municipalitelourdes.com
- Princeville : http://www.villedeprinceville.qc.ca
- Saint-Ferdinand : http://www.municipalite.saint-ferdinand.qc.ca
- Saint-Pierre-Baptiste : http://www.saintpierrebaptiste.qc.ca
- Sainte-Sophie-d'Halifax : http://www.saintesophiedhalifax.com
- Villeroy : http://www.municipalite-villeroy.ca

MRC de L'Érable ; http://www.erable.ca/mrc

Observatoire estrien du développement des communautés (OEDC) : http://www.oedc.qc.ca/

Solidarité rurale du Québec (SRQ) : http://www.ruralite.qc.ca

RESSOURCES POUR EXPÉRIENCES INSPIRANTES[13]

ASSOCIATION DES CENTRES LOCAUX DE DÉVELOPPEMENT DU QUÉBEC (ACLDQ)

Bons coups! de l'Association des centres locaux de développement du Québec (ACLDQ)
Exemples concrets de projets réalisés en partenariat avec les centres locaux de développement (CLD).

www.acldq.qc.ca/ACLDQ/index_f.aspx?DetailID=133

FONDATION RUES PRINCIPALES

Répertoire des bons coups de la Fondation Rues principales
Illustration de la mise en place de nouvelles activités ou initiatives dans des municipalités.

www.fondationruesprincipales.qc.ca/fr/publications/repertoire-des-bons-coups/

MAMOT

Laboratoires ruraux du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT). Description détaillée des 33 projets regroupés par champs thématiques.

www.mamrot.gouv.qc.ca/regions/regi_rura_labo_appe.asp

Réussites rurales du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT)

www.mamrot.gouv.qc.ca/regions/regi_rura_reus.asp

RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ (RQVVS)

Prix d'excellence du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS)
Réalisations des villes et des villages en santé (participation des citoyenEs, concertation entre les différents partenaires, rôle actif joué par la municipalité).

www.rqvvs.qc.ca/prix/prix_excellence.asp

SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS (SADC)

Recueil des initiatives des sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) et des centres d'aide aux entreprises (CAE) :
Publication *À la découverte des régions du Québec* présente les initiatives locales ayant reçu un soutien des SADC et des CAE et

www.reseau-sadc.qc.ca/upload/repertoire.pdf

SOLIDARITÉ RURALE

Pages vertes de Solidarité rurale du Québe (SRQ)
Répertoire descriptif d'initiatives de développement local en milieu rural et analyses portant sur les facteurs de réussite.

www.solidarite-rurale.qc.ca/pub_pagesvertes.aspx

Recueil des prouesses rurales de Solidarité rurale du Québec (SRQ)

www.solidarite-rurale.qc.ca/prouesses/recherche-prouesses.aspx

UNIVERSITÉ RURALE QUÉBÉCOISE (URQ)

L'URQ, organisée tous les deux ans dans une région différente réunit chercheurs et acteurs du milieu.

wer.uqar.qc.ca/chrural/urq/index.htm

---

[13] Extrait de : Observatoire estrien de développement des communautés (OEDC). (2010). La boîte à outils. Répertoire des ressources pertinentes aux démarches de revitalisation. Page 8.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1
COLLABORATIONS À LA PRÉPARATION ET À LA RÉALISATION DE LA RECHERCHE

ANNEXE 2
LISTE DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES AUX GROUPES DE DISCUSSION

ANNEXE 3
OUTILS DE RECHERCHE

- Déroulement et contenu des rencontres préalables avec les municipalités
- Communiqué
- Déroulement
- Fiche d'appréciation de la vitalité, des potentiels et des services de proximité des municipalités de la municipalité de la MRC de L'Érable
- Fiche d'évaluation de la rencontre de discussion

ANNEXE 4
RÉSULTATS DES FICHES D'APPRÉCIATION PAR MUNICIPALITÉ

ANNEXE 5
RÊVES, SOUHAITS, IDÉES, PROJETS PAR MUNICIPALITÉ

ANNEXE 6
ÉVALUATION DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS AUX 9 GROUPES DE DISCUSSION

ANNEXE 7
FRÉQUENCE D'APPARITION DES ÉNONCÉS COMPLÉMENTAIRES DE LA FICHE

ANNEXE 8
ACCESSIBILITÉ DES FOYERS À INTERNET HAUTE VITESSE DANS LES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE L'ÉRABLE